La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

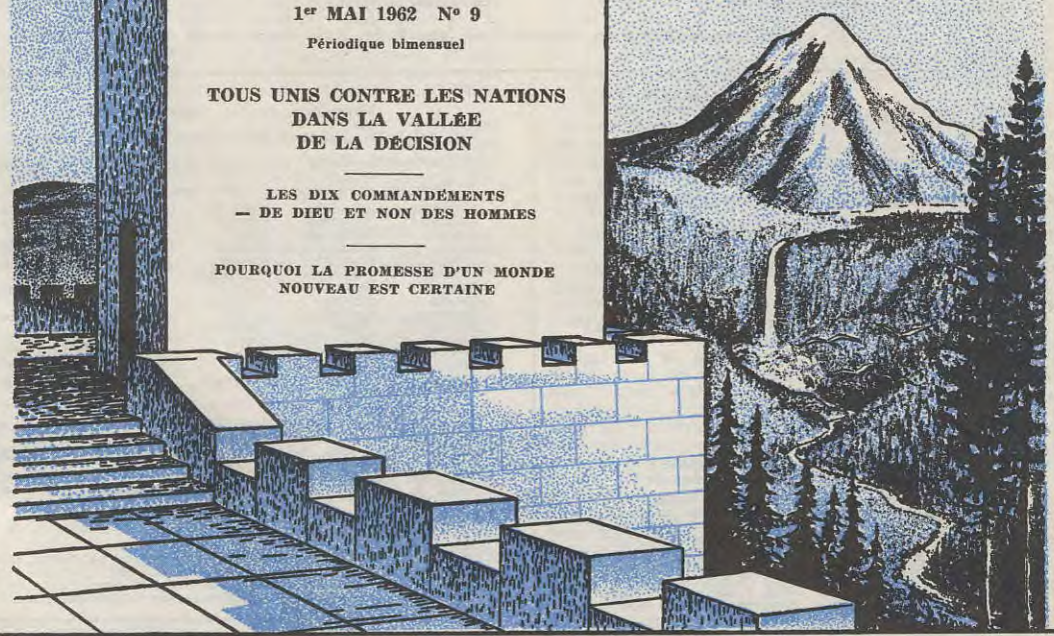
1er MAI 1962 N° 9

Périodique bimensuel

TOUS UNIS CONTRE LES NATIONS DANS LA VALLÉE DE LA DÉCISION

LES DIX COMMANDEMENTS — DE DIEU ET NON DES HOMMES

POURQUOI LA PROMESSE D'UN MONDE NOUVEAU EST CERTAINE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi la promesse d'un monde nouveau est certaine 131

Tous unis contre les nations dans la vallée de la décision 132

Sauvegardez votre faculté de penser en vue du ministère 139

Les dix commandements — de Dieu et non des hommes 140

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1962 des Témoins de Jéhovah 142

Questions de lecteurs 144

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1953
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly — Vol. LXXXIII No. 9
FRENCH EDITION — MAY 1, 1962

Tirage de ce numéro: 3 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Ibanag	Samoan
Allemand	KiBemba	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	KiNyanga	Bicol	Islandais	SiLozi
Arabe	Néerlandais	Birman	Malayalam	Tamoul
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Marathe	Tchwana
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Motou	Turc
Coréen	SeSotho	Canara	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Cinghalais	Pampanan	Viti
Espagnol	Suédois	Croate	Panasinan	Yorouba
Finnois	Tagal	Ehoué	Papiamento	
Français	Tchi	Gan	Pidgin mélanésien	
Grec	TchiChona	Hongrois	Polonais	
Iloco	Xhosa	Russe		
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII | 1er mai 1962 | № 9

POURQUOI LA PROMESSE D'UN MONDE NOUVEAU EST CERTAINE

SI LE monde nouveau dépendait des hommes, il ne pourrait jamais être assuré. « Les morts héroïques l'auront été en vain, si la victoire ne donne pas naissance à une nouvelle terre où la justice habitera », déclara, après la Première Guerre mondiale, le Comité exécutif du Conseil fédéral des Eglises du Christ d'Amérique. Le dit Comité demanda aux chrétiens d'œuvrer et de prier « pour que des cendres de la civilisation disparue s'élèvent les bases d'un monde nouveau ». Mais, aujourd'hui, nous nous trouvons dans l'âge des bombes à hydrogène multimégatonnes; et l'humanité se tient plus près que jamais des cendres de l'annihilation. Il n'y a pas beaucoup de traces des « bases du monde nouveau », comme on espérait le créer. Les efforts de l'homme sont impuissants à l'assurer.

Le monde nouveau n'est pas un produit des mains de l'homme; il est l'œuvre des mains du Dieu tout-puissant, qui a promis de « nouveaux cieux et une nouvelle terre » dans lesquels « la justice habitera. ». Dieu ne permet jamais que son dessein manque de s'accomplir. Il justifiera sa promesse, formulée en son nom. Avec une telle promesse, nous avons l'assurance d'un monde nouveau, car « il est impossible que Dieu mente ». — II Pierre 3: 13; Héb. 6: 18.

Est-il pensable d'émettre aucun doute quant à sa capacité de mettre sur pied un monde nouveau? Nous répondons non si nous nous reportons aux actes passés de Dieu qui témoignent de son infinie puissance pour produire un monde nouveau glorieux. La délivrance de Noé et de sa famille d'un déluge aux proportions titanesques pour le faire entrer ensuite sur une terre purifiée est précisément un des actes glorieux du Tout-Puissant. Dieu, dit l'apôtre Pierre, « n'a pas épargné l'ancien monde, mais il a sauvé Noé, lui, huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies ». (II Pierre 2: 5.) « Un monde d'impies » n'est donc pas un empêchement pour Dieu dans la création d'un monde nouveau. Il a déjà une fois enlevé la vie à un tel peuple et il peut très bien recommencer. Il n'y a pas à s'étonner que le Dieu très-haut ait dit à Abraham, quelque 400 ans après le déluge: « Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel? » — Gen. 18: 14.

Qu'il s'agisse de la création des corps célestes ou de notre planète, rien n'est étonnant de la part de l'Eternel: « Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. Car il dit, et la chose arrive; il ordonne, et elle existe. » « Il a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence. » (Ps. 33: 6, 9; Jér. 10: 12). Pourquoi, alors, faudrait-il penser qu'un monde nouveau est impossible, ou même tout simplement hésiter à placer sa foi dans la promesse divine d'un monde nouveau? Un ange des cieux déclara: « Car rien n'est impossible à Dieu. » Jésus Christ affirma encore avec autorité: « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. » — Luc 1: 37; 18: 27.

Au commencement, Dieu créa un juste monde nouveau; ne pourrait-il le recréer? Le premier monde juste prit fin avec la rebellion d'un fils spirituel de Dieu et d'Adam et Eve, mais le monde nouveau n'est pas perdu pour toujours. Jésus-Christ dit une fois à ses apôtres: « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes. » — Mat. 19: 28.

Qu'est-ce qu'une « recréation »? Il est intéressant de noter la manière dont George M. Lamsa rendit les paroles de Jésus citées ci-dessus dans sa traduction intitulée *The Holy Bible*, d'après les anciens manuscrits: « Dans le monde nouveau, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire... » Jésus se référait donc bien ici à la recréation d'un monde nouveau juste, et il s'agit du monde nouveau de justice que Dieu a promis. Jésus montra que cette recréation aurait lieu au moment où Jésus régnerait sur son trône, en tant que Roi, sur son trône céleste de gloire. Les « nouveaux cieux », le royaume de Dieu aux mains de Jésus-Christ, sont le gouvernement céleste qui régira le monde nouveau.

Un fait nous donne aujourd'hui tout particulièrement l'assurance d'un monde nouveau: l'établissement dans les cieux de son Royaume par Jésus-Christ. Il y a là un événement annoncé prophétiquement par le prophète Daniel: « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » (Dan. 7: 13, 14). Cet événement assure à ceux qui attendent après les promesses de Dieu la création d'un monde nouveau dans la justice.

Avec une « domination éternelle qui ne passera point » et un règne « qui ne sera jamais détruit », le Roi de Dieu, Jésus-Christ, nous donne l'assurance que le monde nouveau de Dieu s'accomplira. « Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui [Jésus-Christ] qu'est le oui », écrivit l'apôtre Paul (II Cor. 1: 20). Quelle pensée réconfortante de savoir que si nombreuses ou si difficilement réalisables qu'elles puissent paraître aux yeux des hommes, les promesses de Dieu deviendront « oui » par le moyen du Roi de Dieu, Jésus-Christ.

Nous avons donc l'assurance la plus certaine qui soit de l'établissement d'un monde nouveau. La promesse de Dieu de « nouveaux cieux et d'une nouvelle terre » est certaine parce que Dieu ne peut mentir; cette promesse est certaine à cause de sa puissance illimitée dont il a déjà démontré la puissance, au temps du déluge par exemple; cette promesse est digne de confiance parce que le Très-Haut lui-même et son fils Jésus-Christ attestent du fait que rien n'est extraordinaire pour Dieu et que ce qui peut sembler impossible aux hommes ne l'est pas pour lui. Le Royaume de Dieu règne aujourd'hui. Voilà qui doit couronner notre espérance d'une assurance inébranlable. Son Roi régnant réalisera bientôt cette promesse, à la louange éternelle du Créateur du monde nouveau.

« Foules sur foules dans la Vallée de la Décision! Car il est proche le jour de [Jéhovah] dans la Vallée de la Décision! » — Joël 4: 14, Jé.

TÔT ou tard, il faudra trancher la question. Un juge compétent devra prendre une décision et la faire exécuter. Il ne s'agit pas de tergiverser car l'état actuel des choses ne peut continuer indéfiniment. Si la présente situation sur la terre devait se détériorer, les nations irrémédiablement divisées provoqueraient une catastrophe pire encore pour toute l'humanité. C'est pourquoi une décision doit absolument être prise par quelqu'un qui possède l'autorité et la puissance nécessaires pour l'exécuter. Cela tombe sous le sens.

[2] Nous vivons à l'époque dont il a été prédit qu'il y aurait « de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire ». Incontestablement, la situation dépasse les nations et leurs conseillers politiques, économiques, militaires et religieux. Un très grand nombre de personnes sont inquiètes; elles perdent l'espoir. C'est parce qu'elles voient les choses du point de vue humain et les hommes sont incapables de résoudre le problème. A maintes occasions, l'humanité a démontré son incapacité de venir à bout de ses difficultés. La chrétienté n'offre plus d'espoir; les humains se sont tournés en vain vers elle car, à présent, le danger de l'anéantissement de l'humanité vient également de la chrétienté elle-même. — Luc 21: 25.

[3] Il existe, cependant, de bonnes raisons d'espérer pour ceux qui aiment l'humanité. Le temps est venu et la décision cruciale a été prise. Le grand Régulateur de l'univers n'a pas perdu le contrôle de la situation mondiale, car l'état actuel des choses n'aurait pu se développer s'il ne l'avait pas permis. Il n'a nullement l'intention de laisser la situation se dégénérer jusqu'à ce que les hommes aient tout gâché. Il a décidé de mettre fin à tout ce qui afflige l'humanité. L'heure qu'il a choisie pour mettre sa décision à exécution est proche. Les nations se trouvent symboliquement dans la vallée du jugement, là où la décision divine sera exécutée sous peu. Dieu n'aura pas de mal à mettre les choses en ordre dans le petit coin de l'univers qui s'appelle Terre, car il est le Tout-Puissant, le Créateur, Celui qui seul porte le nom Jéhovah. — Joël 1: 15; Es. 40: 28.

[4] Non, Dieu ne se servira pas de la chrétienté pour régler la situation mondiale. Elle prétend entretenir des relations avec lui, mais peut-on la croire? Elle a imprimé la Bible en plus de 1150 langues et dialectes et bon nombre de ces versions emploient plus ou moins souvent le nom propre du Créateur: Jéhovah. La chrétienté a diffusé des centaines de millions de Bibles contenant le saint nom de Dieu. Mais elle n'a pas vécu selon la Bible car d'une main elle offre à l'humanité les saintes Ecritures et de l'autre une bombe nucléaire montée sur une fusée.

[5] La chrétienté ressemble à la tribu d'Ephraïm mentionnée dans la Bible. De même que cette tribu amena la nation d'Israël à se mêler aux peuples du monde, de même la chrétienté s'est mêlée aux peuples non chrétiens. Elle s'est faite une partie de ce monde (Osée 7: 8–11). Elle est la fondatrice et le principal soutien de l'Organisation des Nations unies, qui groupe une centaine de nations. Elle ne leur est en rien supérieure. Au contraire, selon la Bible, celle-là même qu'elle diffuse dans le monde entier, elle est plus répréhensible que ces nations. Il n'est donc pas étonnant que Jéhovah Dieu ne l'utilise pas pour mettre de l'ordre dans les affaires de la terre! Il a décidé de la traiter comme les autres nations, sinon pire qu'elles, à cause de sa plus grande responsabilité devant lui.

[6] Le Livre de Dieu, la Bible, que la chrétienté continue de diffuser, nous révèle quel sort Dieu réserve à cette dernière. En fait, elle pourrait y lire elle-même ce qui lui arrivera lorsque Dieu mettra à exécution son jugement dans la « vallée de la décision ». Mais Dieu n'a pas laissé à la seule Bible le soin d'informer la chrétienté et toutes les autres nations de leur sort. Il a envoyé les vrais chrétiens bibliques, ses témoins, pour les prévenir de la décision qu'il a prise à leur endroit. C'est ainsi que Jéhovah Dieu a donné un avertissement à la chrétienté. Son ignorance est, par suite, doublement inexcusable. La diffusion de la Bible à l'intérieur et à l'extérieur de la chrétienté n'a pas, par elle-même, constitué un fléau pour le clergé, mais l'annonce de la décision divine par les témoins que Jéhovah a oints de son esprit, voilà ce qui a été un fléau insupportable pour la chrétienté. La Bible avait prédit ce fléau.

UN FLEAU DE SAUTERELLES SYMBOLIQUES

[7] Dieu n'a jamais envoyé une plaie sans juste raison. Il y a dix-neuf siècles, le peuple juif ayant sa capitale à Jérusalem ou Sion était encore le peuple élu de Dieu. Les Juifs seuls possédaient la loi divine exprimée dans le Décalogue et dans les autres commandements transmis par Moïse et par les autres prophètes hébreux, et consignée dans les livres bibliques inspirés, de la Genèse à Malachie. Dans le cinquième livre de Moïse, intitulé le Deutéronome, Jéhovah Dieu informa Israël des malédictions qu'il ferait venir sur lui s'il n'observait pas les commandements. Entre autres, il mentionna le fléau suivant: « Tu porteras sur ton champ beaucoup de semence, et tu recueilleras peu, car les sauterelles la dévoreront. Tu planteras des vignes et tu les cultiveras, et tu ne boiras pas de vin et tu ne récolteras rien, car les vers les mangeront. Les insectes s'empareront de tous tes arbres et des fruits de ton sol. » — Deut. 28: 38, 39, 42, *AC*.

[8] Le fléau le plus terrible de vers et de sauterelles est celui prédit par Joël, prophète de Jéhovah. Dieu n'a pas menacé

1. Pourquoi faut-il qu'une décision soit prise, et qui doit la prendre?
2. Pourquoi bon nombre d'hommes sont-ils sans espoir, et pourquoi est-il inutile de chercher secours auprès de la chrétienté?
3. Pourquoi ceux qui aiment l'humanité ne devraient-ils pas désespérer, et pourquoi Dieu mettra-t-il les choses en ordre sans difficulté?
4. Pourquoi Jéhovah ne se servira-t-il pas de la chrétienté pour régler la situation mondiale?
5. Sous quel rapport la chrétienté ressemble-t-elle à la tribu d'Ephraïm, et comment Jéhovah va-t-il la traiter?
6. a) Où la chrétienté aurait-elle pu lire pour elle-même le sort que Dieu lui réserve, mais est-ce là le seul moyen que Dieu a utilisé pour la prévenir? b) Qu'est-ce qui constitue un fléau pour la chrétienté?
7. Qui étaient les seuls possesseurs de la loi de Jéhovah et quel fléau devait venir sur leur pays s'ils désobéissaient aux commandements divins?
8. Quel est le fléau de sauterelles le plus terrible prédit dans les Ecritures, et devait-il venir sans raison?

d'envoyer cette plaie sans juste raison, sans que son peuple ne le méritât. C'est pourquoi dans la prophétie de Joël, Jéhovah se représente comme étant en guerre avec son propre peuple. Cela devrait faire réfléchir la chrétienté, qui prétend être le peuple de Dieu!

[9] Que savons-nous du prophète Joël? Il fut l'un des témoins de Jéhovah. Son nom signifie du reste « Jéhovah est Dieu ». Fidèle à son nom, Joël rendit témoignage au fait que Jéhovah est Dieu. Jéhovah se servit de lui pour décrire à son peuple le fléau qui le menaçait et lui dire ce qu'il fallait faire pour que Dieu écartât cette plaie. En tant que porte-parole de Jéhovah, Joël (2:1, 2, *AC*) s'écria: « Sonnez du cor en Sion, et sonnez de la trompette sur ma sainte montagne! Que tous les habitants du pays tremblent, car le jour de Jéhovah vient, car il est proche! Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuages et de brouillards! Comme l'aurore qui s'étend sur les montagnes. » Quel avertissement! Quel cri de guerre!

[10] Pendant ce « jour de Jéhovah », Dieu vient avec son armée dévastatrice qu'il lance contre son propre peuple. « Jéhovah fait entendre sa voix à la tête de son armée, car immense est son camp, et vaillant l'exécuteur de sa parole. Car le jour de Jéhovah est grand et très redoutable, et qui pourrait le soutenir? » (Joël 2:11, *AC*). Mais en l'occurrence, l'« armée » de Jéhovah est tout à fait particulière. Dieu la décrit lui-même comme suit: « Je vous compenserai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le yélek, le chasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée sur vous. » (Joël 2:25, *AC*). Une telle armée d'insectes ne provoquerait pas directement des pertes en vies humaines. Mais l'effet de son passage serait comparable à celui d'une vraie force militaire qui se serait emparée de toutes les denrées alimentaires et qui aurait ravagé le pays jusqu'à dépouiller les arbres de leur écorce, laissant derrière elle une famine qui pourrait faire de nombreuses victimes.

[11] La Bible ne contient aucune allusion historique à une telle invasion d'insectes voraces ravageant pendant des années le pays d'Israël, y compris Sion ou Jérusalem. Elle explique, toutefois, de quelle manière devait se réaliser la prophétie de Joël concernant le fléau de sauterelles, de blattes et de chenilles. Les Juifs attendirent son accomplissement pendant des centaines d'années. Puis, au printemps de l'an 33, au jour de la Pentecôte (ou *Chabhouoth*), le chrétien juif nommé Pierre, nouvellement inspiré par l'esprit de Dieu, prit la parole à Jérusalem et fit une application de la prophétie de Joël. Il cita le chapitre qui parle du fléau d'insectes. Il se référa à Joël 2:28–32, qui dit qu'« après cela » Jéhovah répandrait son esprit saint sur toutes sortes de chair, si bien que des jeunes et des vieux, des hommes et des femmes, des esclaves et des hommes libres prophétiseraient au nom de Jéhovah. Pierre affirma que la prophétie de Joël s'accomplissait ce jour de la Pentecôte, quand l'esprit de Dieu fut répandu sur les 120 fidèles disciples de Jésus-Christ réunis à Jérusalem, et qu'ils se mirent à parler miraculeusement des langues étrangères. — Actes 2:1–21, 33.

[12] Parce que ces 120 disciples chrétiens, oints de l'esprit de Dieu, parlèrent en langues concernant « les choses magnifiques de Dieu », environ 3000 Juifs et prosélytes se convertirent au christianisme et se firent baptiser. Plus tard, le nombre des convertis se trouvant à Jérusalem ou Sion s'éleva à 5000 environ (Actes 2:11, 41, 47; 4:4, *Da*). Mais comment la partie de la prophétie qui parle du fléau de sauterelles se réalisa-t-elle?

[13] Au cours des quatre années de prédication de Jean-Baptiste et de Jésus-Christ, il n'y eut pas de fléau de sauterelles ravageant le pays et le rendant désertique. Certes, Jean-Baptiste s'était nourri de sauterelles dans le désert de Judée mais rien n'indique qu'elles existaient en si grand nombre qu'elles constituaient un fléau (Mat. 3:1–4). Que se passa-t-il, cependant, après que Jésus mourut et fut ressuscité et rappelé au ciel par son Père céleste, lequel lui donna une mesure du saint esprit à répandre sur ses disciples réunis à Jérusalem le jour de la Pentecôte? A partir de ce jour-là, les chefs religieux juifs et leurs fidèles devinrent les victimes d'un fléau, non de sauterelles littérales mais de sauterelles symboliques chrétiennes. Les disciples de Jésus-Christ, qui venaient de recevoir l'onction du saint esprit, prophétisèrent ou prêchèrent dans toute la ville de Jérusalem concernant le Royaume de Dieu et la destruction de la « génération perverse » d'alors, composée de Juifs antichrétiens.

[14] Chaque jour, ces milliers de croyants chrétiens remplis de l'esprit de Dieu prêchèrent dans le temple de Jérusalem et dans les foyers (Actes 2:40, 46, 47, *Da*; 3:1 à 4:2). Il n'y eut plus moyen de les arrêter. Ils furent poussés par l'esprit de Dieu et ils envahirent toute la ville. Même l'ange de Jéhovah Dieu les engagea à persévérer et à passer outre aux protestations du clergé juif (Actes 4:31; 5:12–20). Pour les Juifs impénitents, ce fut un véritable fléau envoyé par Jéhovah Dieu!

[15] La prophétie de Joël avait prévenu les chefs religieux et leur avait dit ce qu'il convenait de faire devant la menace du fléau, à savoir: « Que les prêtres, ministres de Jéhovah, pleurent entre le portique et l'autel [du temple], et qu'ils disent: Jéhovah, épargnez votre peuple, et ne livrez pas votre héritage à l'opprobre pour être l'objet des moqueries des nations. Pourquoi dirait-on parmi les peuples: Où est leur Dieu? » (Joël 2:17, *AC*). Mais les prêtres juifs d'alors refusèrent d'invoquer le nom de Jéhovah, par le Christ, pour trouver le salut. C'est pourquoi la destruction s'abattit sur eux en l'an 70 de notre ère, date à laquelle les légions romaines anéantirent Jérusalem et son temple et ravagèrent la Judée. Les quelques Juifs qui survécurent fu-

9. Que savons-nous de Joël, et quel cri de guerre écrivit-il?
10. Avec quoi Jéhovah vient-il contre son peuple et quel est l'effet de son passage?
11. Combien de temps les Juifs attendirent-ils l'accomplissement de la prophétie de Joël, qui signala sa réalisation, et quand?
12. Combien de conversions y eut-il par suite de l'accomplissement de cette partie de la prophétie de Joël?
13. La nourriture de Jean-Baptiste a-t-elle un rapport quelconque avec la prophétie de Joël, et que se passa-t-il après la Pentecôte?
14. Où ces sauterelles symboliques prêchèrent-elles, et où trouvèrent-elles force et encouragement?
15. Quel conseil la prophétie de Joël donna-t-elle aux chefs religieux juifs, qu'arriva-t-il à leur ville et à leur temple, et pourquoi?

rent dispersés comme esclaves, de sorte qu'on a pu dire à leur sujet: « Où est leur Dieu? »

16 Que la campagne de prédication menée par les apôtres de Jésus frappa les prêtres et les chefs religieux comme un fléau, on le constate en lisant les versets suivants: « Et les ayant amenés [en état d'arrestation], ils les présentèrent devant le sanhédrin. Et le souverain sacrificateur les interrogea, disant: Nous vous avons expressément enjoint de ne pas enseigner en ce nom-là [Jésus], et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez faire venir sur nous le sang de cet homme. » Par leur réponse, Pierre et les autres apôtres agirent en vrais témoins de Jéhovah. Ils dirent: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. (...) Nous lui sommes témoins de ces choses, ainsi que l'esprit saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » (Actes 5:27–32, *Da*). On battit les apôtres et on les relâcha. Que firent-ils alors? Nous trouvons la réponse dans Actes 5:42 (*Da*): « Ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer Jésus comme le Christ, dans le temple et de maison en maison. »

17 Un fléau de sauterelles littérales n'aurait pas pu tourmenter le clergé juif plus que ne le firent les témoins chrétiens de Jéhovah, qui remplirent Jérusalem de leur enseignement par leur témoignage de maison en maison. Ce fléau de sauterelles symboliques présagea la destruction des institutions religieuses juives qui devait arriver plus tard.

LE FLEAU MODERNE

18 Jérusalem ou Sion périt avec son temple en l'an 70 de notre ère. Mais Jéhovah Dieu possède un temple spirituel dont Jésus-Christ est la pierre angulaire fondamentale et ses fidèles disciples sont les « pierres vivantes » de la construction (I Cor. 3:16,17; Eph. 2:20–22). Ce temple spirituel de Dieu comporte un fondement secondaire composé des apôtres et des prophètes chrétiens. Il en est de même de la Nouvelle Jérusalem, l'« épouse » spirituelle de Jésus-Christ. Cette ville est construite sur le fondement des « douze apôtres de l'Agneau [Jésus-Christ] ». (Jean 3:28–30; Apoc. 21:2,9–14, *Da*.) Jéhovah Dieu n'a donc plus besoin d'un temple matériel ou d'une ville terrestre. Dans le domaine de la religion, la chrétienté prétend correspondre à l'ancienne Jérusalem ou Sion. Elle s'approprie les promesses et les prophéties bibliques relatives à Jérusalem ou Sion. Le fait est, cependant, que la chrétienté correspond à la Jérusalem infidèle du premier siècle, celle qui rejeta Jésus-Christ lorsqu'il se présenta à elle monté sur un ânon, le fit tuer en dehors de son enceinte et ensuite persécuta ses disciples. — Mat. 21:1–16; 23:37–39.

19 En ce temps de la « clôture du système de choses », la chrétienté moderne est la Sion ou « sainte montagne » qui prétend appartenir à Dieu mais qui refuse d'écouter l'avertissement donné prophétiquement dans Joël chapitre deux, versets un à trois.

20 La chrétienté n'est le peuple de Dieu que de nom. Elle constitue donc le système religieux qui, de nos jours, doit subir un fléau de sauterelles symboliques, tout comme la Jérusalem ou Sion terrestre en reçut un au temps des apôtres du Christ. Elle est le royaume religieux sur lequel doit s'abattre la plaie prédite dans la prophétie de Joël. Le dernier livre de la Bible confirme qu'il y aurait un fléau de sauterelles symboliques dans ce temps de la « clôture du système de choses ». Or, l'Apocalypse fut rédigé par l'apôtre Jean environ vingt-six années *après* la destruction de la Jérusalem infidèle par les Romains. Par conséquent, le langage symbolique de cette Révélation a trait à ce qui doit arriver non à l'ancienne Jérusalem infidèle — déjà détruite — mais à la Jérusalem infidèle moderne, la chrétienté. L'Apocalypse parle, en effet, de « choses qui doivent arriver bientôt (...) car le temps est proche ». (Apoc. 1:1–3, *Da*.) Le neuvième chapitre de ce livre décrit un fléau de sauterelles symboliques. Il s'agit du premier des trois malheurs devant frapper la chrétienté avant la guerre universelle de Dieu dans « la vallée de la décision ». Dans Apocalypse 9:1–11 (*Da*), bon nombre d'expressions sont empruntées à la prophétie de Joël. Jean y déclare:

21 « Je vis une étoile tombée du ciel sur la terre; et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l'abîme, et une fumée monta du puits, comme la fumée d'une grande fournaise, et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. » Les étoiles tombantes qui disparaissent dans la nuit symbolisent, dans la Bible, les serviteurs infidèles de Dieu. Mais l'étoile dont il est question ici ne disparaît pas. Elle représente le Seigneur Jésus-Christ lors de son retour glorieux investi du pouvoir du Royaume. Il revient pour bénir les fidèles serviteurs de Dieu et pour exécuter les jugements divins prononcés contre les serviteurs de Satan le Diable, « le chef de ce monde ». — Apoc. 22:16.

22 Quand Jésus mourut et fut enseveli, il y a dix-neuf siècles, il descendit dans l'abîme de la mort (Rom. 10·6,7). Lorsque le Dieu tout-puissant le fit sortir de l'abîme le troisième jour, il lui remit « la clef du puits de l'abîme » pour ouvrir ce dernier ou le fermer. Aussi, Jésus ressuscité et glorifié dit-il dans la vision de Jean: « J'ai été mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles, et je tiens les clefs de la mort et du hadès [la tombe de tous les hommes]. » — Apoc. 1:18, *Da*.

23 Dans sa vision apocalyptique, Jean vit le Seigneur Jésus-Christ au temple spirituel de Dieu. Dans l'accomplissement moderne, en 1918, alors que la Première Guerre mondiale faisait encore rage, le Seigneur Jésus-Christ accompagné de Jéhovah Dieu se présenta au temple spirituel pour mettre à l'épreuve tous ceux qui se disaient ses disciples. Au cours de cette année critique, les ennemis des témoins chrétiens de Jéhovah profitèrent de la loi martiale, du fanatisme patriotique et de la haine religieuse existant à l'époque pour supprimer leur œuvre de témoignage, tuant ainsi et enterrant symboliquement ces témoins. Mais pas pour longtemps! Au printemps de 1919, Jésus-Christ le Roi, « l'ange de l'abîme », utilisa la clef et fit sortir le reste de ses disciples oints de l'abîme de l'inactivité spirituelle en le ranimant pour le service de Dieu. Le temps était venu d'annoncer les ardents jugements de Dieu illustrés par la fumée qui monta du puits de l'abîme ouvert.

24 En conséquence, Jean poursuit: « Et de la fumée il sortit des sauterelles sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir semblable au pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. Et il leur fut dit qu'elles ne nuisissent ni à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leurs fronts. » Il s'agit d'hommes qui n'ont pas le sceau ou l'esprit de Dieu, de faux chrétiens, de faux Israélites spirituels qui ne produisent pas le fruit de l'esprit. Les témoins chrétiens oints de Jéhovah, figurés par les sauterelles sortant de la fumée de l'abîme,

16, 17. a) Comment les chefs religieux montrèrent-ils qu'ils furent frappés d'un fléau, et réussirent-ils à l'arrêter? b) Qu'est-ce qui ne les aurait pas tourmentés davantage, et de quoi ce fléau fut-il un présage?
18, 19. a) Pourquoi Dieu n'a-t-il plus besoin d'un temple matériel ou d'une ville terrestre? b) A quoi la chrétienté prétend-elle correspondre, et dans quel sens a-t-elle raison?
20. a) Que doit subir la chrétienté? b) Comment cela est-il confirmé dans l'Apocalypse?

21. Que vit Jean, et que représente cette étoile?
22. Quel autre passage relatif à la « clef du puits de l'abîme » confirme cette explication?
23. Pourquoi Jésus-Christ dut-il faire usage de cette « clef » en 1919, et comment le fit-il?
24. Qui sont les « hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leurs fronts », et comment leur nuit-on?

infligent à ces hommes une piqûre douloureuse semblable à celle d'un scorpion. Comment la font-ils? Au moyen du message de jugement qu'ils annoncent.

25 Puis Jean donne la précision suivante: « Et il leur fut donné de ne pas les tuer, mais qu'ils fussent tourmentés cinq mois; et leur tourment est comme le tourment du scorpion, quand il frappe l'homme. » La vie de la sauterelle (*schisto-*

cercu [à queue fendue] *gregaria*) est de six mois environ. C'est donc là le temps maximum dont elle dispose pour faire ses ravages. Les sauterelles symboliques ranimées en 1919, reprirent le service de Dieu après la guerre non dans le but de tuer leurs persécuteurs, le clergé de la chrétienté dépourvu du sceau de l'esprit de Dieu, mais pour leur annoncer le message du jugement divin. Ce message ne plut pas aux chefs religieux de la chrétienté. Au contraire, il leur fut très douloureux, comme la piqûre d'un scorpion laquelle, soit dit en passant, n'est pas obligatoirement mortelle pour l'homme. — II Cor. 10:3-6.

26 Combien de temps les membres du reste des témoins chrétiens oints de Jéhovah sont-ils autorisés à tourmenter le clergé avec ce message? Pendant toute la durée de leur vie *avant* la guerre divine d'Harmaguédon, le temps représenté par les cinq mois accordés aux sauterelles. Jéhovah n'autorise pas les membres de son reste oint à exécuter les hommes qui les persécutent à cause de leur prédication du message du jugement divin. Le clergé est laissé en vie et doit supporter les tourments de ce message. Certes, il préférerait y échapper par la mort, mais l'apôtre Jean ajoute à ce sujet: « Et en ces jours-là les hommes chercheront la mort et ils ne la trouveront point; et ils désireront de mourir, et la mort s'enfuit d'eux. » Dieu ne fera exécuter la sentence de mort qu'il a prononcée contre le clergé hypocrite que lors de sa guerre universelle d'Harmaguédon.

27 A quoi ressemblent ces sauterelles symboliques? Jean nous dit: « Et la ressemblance des sauterelles était semblable à des chevaux préparés pour le combat; et sur leurs têtes il y avait comme des couronnes semblables à de l'or; et leurs faces étaient comme des faces d'hommes; et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions; et elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de chariots à plusieurs chevaux courant au combat; et elles ont des queues semblables à des scorpions, et des aiguillons; et leur pouvoir était dans leurs queues, pour nuire aux hommes cinq mois. » De ces versets il ressort que les témoins de Jéhovah membres du reste oint, furent délivrés en 1919 pour combattre dans une guerre *spirituelle* jusqu'au commencement du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant » appelé Harmaguédon (Apoc. 16:14-16). C'est pourquoi ils ressemblent à des chevaux. Aux temps bibliques déjà, on utilisait le cheval dans les guerres. « On équipe le cheval pour le jour du combat. » — Prov. 21:31, *AC*.

28 Les sauterelles symboliques sont des guerriers royaux; elles portent sur la tête des couronnes semblables à de l'or. Ayant été ointes de l'esprit de Dieu, elles sont faites cohéritières du Christ et reçoivent une couronne et un trône dans le royaume millénaire du Christ (Rom. 8:16,17; Luc 22:28-30; Apoc. 3:11,21). Mais au cours de la présente période de guerre spirituelle avec la chrétienté, ces sauterelles symboliques sont de simples humains dotés d'intelligence; elles ont des « faces d'hommes ». A l'exemple des guerriers hébreux qui ne purent se faire couper les cheveux sur le champ de bataille, ces sauterelles laissent pousser leurs cheveux comme les femmes. Cela leur donne l'aspect féroce du lion (I Chron. 12:8). Du reste, « leurs dents étaient comme des dents de lion », capables de dévorer de la nourriture solide, la chair, comme le puissant message de jugement et de la vengeance divine prononcé contre la chrétienté (Héb. 5:12; I Cor. 3:1,2). Leur cœur, siège de l'amour de Dieu et de sa justice, est vaillant et se trouve bien protégé par une cuirasse de fer impénétrable. Ces sauterelles ne perdent jamais courage et n'oublient jamais l'amour.

29 Telle une immense nuée de vraies sauterelles capables de voler seize cents kilomètres et davantage encore, l'avance des sauterelles symboliques fait un bruit semblable à des chars de guerre et des chevaux se précipitant dans le combat. Elles font un vacarme épouvantable. Elles proclament sur les toits le message divin de jugement et se font entendre de très loin. Elles ne mettent pas une sourdine à leur message par crainte de l'ennemi. La déclaration de guerre de Jéhovah doit être proclamée haut et fort. Si ce message blesse et cause des douleurs, c'est Dieu qui en est responsable. Pendant ce court intervalle nous séparant d'Harmaguédon, les « cinq mois » symboliques, les sauterelles doivent faire usage de leur queue de scorpion, la Parole de Dieu ou l'« épée de l'esprit », pour frapper les hommes contre lesquels le jugement divin est dirigé. Il ne s'agit pas de ménager les cœurs sensibles. Le temps est venu où les ennemis de Dieu doivent être dévoilés et prévenus du jugement qui approche. — Eph. 6:17.

30 Les sauterelles symboliques doivent suivre leur Roi, Jésus-Christ. Jean écrit à ce propos: « Elles ont sur elles un roi, l'ange de l'abîme, dont le nom est en hébreu: Abaddon, et en grec il a nom: Apollyon. » Jésus-Christ ressuscité et monté au ciel est l'« ange de l'abîme » car il tient « les clefs de la mort et du hadès ». Au dernier acte de la guerre universelle d'Harmaguédon, il liera Satan le Diable et le jettera, ainsi que ses démons, dans l'abîme de l'inactivité semblable à la mort (Apoc. 20:1-3). Pendant son séjour

25. Que firent les sauterelles symboliques à ces hommes à partir de 1919, mais devaient-elles les tuer?
26. Combien de temps les témoins de Jéhovah sont-ils autorisés à tourmenter le clergé avec ce message, et jusqu'à quand le clergé aura-t-il à le supporter?
27. Quelle description Jean donne-t-il des sauterelles et, par suite, dans quel but le reste fut-il délivré en 1919?
28. Que représentent les couronnes, les cheveux de femme et les cuirasses de fer?
29. Quel bruit épouvantable les sauterelles symboliques font-elles, et pour combien de temps sont-elles autorisées à tourmenter les hommes qui n'ont pas le sceau?
30. Qui est le roi des sauterelles symboliques, et que signifient et indiquent ses noms en hébreu et en grec?

terrestre, Jésus était hébreu et à présent, en sa qualité d'Exécuteur royal de Jéhovah, on l'appelle Abaddon, nom hébreu signifiant Destruction (Job 26:6; 28:22; 31:12; 12:23; 14:19). En grec, langue utilisée pour la rédaction des Ecritures chrétiennes inspirées, son nom est Apollyon, c'est-à-dire, Destructeur. Ce nom indique clairement qu'il est intronisé à la droite de Dieu pour dominer d'abord au milieu de ses ennemis et les détruire. Il doit exécuter le jugement ou arrêt judiciaire que Jéhovah a prononcé contre ces ennemis. — Jacq. 4:12.

31 Les sauterelles symboliques, dont la tâche consiste à annoncer le message de jugement avant l'exécution de ce dernier dans « la vallée de la décision », ont Jésus-Christ pour Roi, mais il s'agit d'un roi invisible. Elles n'ont pas de roi visible, pas plus que n'en ont les sauterelles littérales. Il est écrit à leur sujet: « Les sauterelles qui n'ont point de roi et qui avancent toutes par bandes. » Elles sont instinctivement « sages et avisées » d'avancer par bandes ou groupes, car elles sont parmi les « plus petits » animaux de la terre (Prov. 30:24, 27, *Sy*). Les sauterelles symboliques, les témoins de Jéhovah qui ont reçu l'onction, avancent toutes ensemble, groupées dans leurs assemblées locales. En cela elles ne sont pas mues par l'instinct mais par la sagesse céleste et l'esprit de Dieu. Elles suivent leur Chef céleste, Jésus-Christ, et l'acceptent comme le Roi intronisé par Jéhovah, et cela également les unifie pour leur combat contre les hommes « qui n'ont pas le sceau ». (Apoc. 7:2–8; 9:4.) De bon gré et avec obéissance, elles se soumettent au Roi; leurs cheveux « comme des cheveux de femmes » peuvent aussi symboliser cette soumission, car la chevelure de la femme est un signe de soumission, une marque de l'autorité dont elle dépend. — I Cor. 11:10, 15; Ps. 110:3, *Li*.

IRRESISTIBLES

32 L'unité des sauterelles symboliques est décrite avec plus d'ampleur encore dans Joël 2:2–11 (*AC*). Ce passage les présente comme un peuple, ce qui correspond à la réalité, c'est-à-dire à l'accomplissement de la prophétie de Joël. On y lit: « Un peuple vient nombreux et fort, tel qu'il n'y en a jamais eu auparavant et qu'il n'y en aura pas après lui dans la suite des âges. Devant lui le feu dévore, et derrière lui la flamme brille. Le pays est comme un jardin d'Eden devant lui, et derrière lui c'est un désert affreux; rien ne lui échappe. »

33 Une sauterelle toute seule est plutôt insignifiante mais une migration de ces insectes est une chose redoutable. Alors leur force réside dans leur grand nombre et dans leur unité d'action en tant que groupe. Une nuée de sauterelles peut avoir une superficie de plusieurs kilomètres carrés et le bruit qu'elles font en avançant ressemble à celui d'une puissante chute d'eau. Elles obscurcissent le ciel et jettent une ombre immense sur le sol. Il en est ainsi, depuis 1919, des sauterelles symboliques, le reste oint des cohéritiers du Royaume du Christ. Pris individuellement, ces chrétiens sont peu de chose, mais agissant de concert pour adorer Dieu, ils constituent un peuple fort, « rempli de force, de l'esprit de Jéhovah ». — Michée 3:8, *AC*.

34 Les sauterelles se déplacent pendant les mois chauds de l'été. De même, l'ardente colère de Jéhovah contre la chrétienté — qui prétend être son peuple — précède l'invasion de ses sauterelles symboliques annonçant « le jour de la vengeance de notre Dieu ». (Es. 61:2, *Da*.) Jéhovah Dieu possédait une raison valable pour devenir comme un « feu dévorant » envers la chrétienté car, en 1919, après avoir détruit tant de vies humaines par la guerre mondiale qu'elle avait provoquée, elle rejeta le Royaume de Dieu annoncé par les témoins de Jéhovah et prit fait et cause pour la Société des Nations, la soi-disant « expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ». — Deut. 4:24; Héb. 12:29.

35 D'abord, l'armée des sauterelles symboliques de Jéhovah parcourt la chrétienté pour annoncer son message de jugement. Puis, les armées *célestes* de Jéhovah, sous le commandement du Roi Jésus-Christ, s'abattent sur elle et la consument comme des flammes, ne laissant derrière elles que des cendres. Avant l'invasion des sauterelles symboliques, le pays religieux de la chrétienté était comme un jardin d'Eden. Ne possédait-elle pas ses conseils œcuméniques, son Action catholique, ses mouvements nationalistes tenant en échec le communisme athée international, ses rapports diplomatiques avec les Etats et, couronnant le tout, sa prétendue expression politique du Royaume de Dieu sur la terre?

36 L'avenir s'annonçait bien pour elle, jusqu'au commencement de l'invasion dans le monde entier des « sauterelles » de Jéhovah. Elles prévinrent la chrétienté que, selon les prophéties de la Bible, le Dieu tout-puissant allait la ravager à Harmaguédon et la laisser comme un désert, n'épargnant rien. Les publications bibliques qu'elles diffusèrent de porte en porte ne laissèrent plus aucun espoir à la chrétienté. Elles prédirent qu'après le passage de la nuée des « sauterelles » comme avertissement à toutes les nations, Jéhovah Dieu lui-même combattrait avec ses armées célestes contre la chrétienté, mettant fin à son apparence édénique et faisant d'elle un désert affreux.

37 La nature même du message d'avertissement concernant le combat de Jéhovah à Harmaguédon, indique à quel moment le fléau de sauterelles modernes commença réellement à faire ses ravages. Dans son numéro du 15 juillet 1925 en anglais et de janvier 1926 en français, *La Tour de Garde*, l'organe officiel des témoins de Jéhovah, publia un article de fond intitulé « Le reste ». Il y fut expliqué pour la première fois qu'Harmaguédon n'est pas une période d'anarchie, « un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation » caractérisé par un conflit violent entre les capitalistes et la classe ouvrière organisée. Il s'agit plutôt d'une guerre universelle entre Jéhovah Dieu et l'organisation tout entière de Satan le Diable, dans les cieux et sur la terre. Sous le sous-titre « Une grande bataille », aux paragraphes 44 et 45, on peut lire ce qui suit:

> De nombreux passages des Ecritures nous font voir que nous nous approchons de la grande et finale bataille des forces des ténèbres contre l'Eternel (Apoc. 17:14; 16:13-15; Mat. 24:21, 22). C'EST LA GRANDE BATAILLE DU DIEU TOUT-PUISSANT. Les prophètes en parlent souvent comme étant « le jour de l'Eternel ». Le prophète Esaïe s'adresse aux fidèles en Israël, par conséquent la classe du reste, et leur dit: « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous et mon serviteur que j'ai choisi... Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. » (Es. 43:10, 12). (...)
>
> [Vu] donc que le diable et son organisation s'avancent pour faire la guerre au reste (Apoc. 12:17), il est tout à fait évident que, dans ce conflit, le but principal de Satan est de détruire la « semence de la promesse » qui est encore ici-bas et de jeter le blâme sur Dieu dans l'esprit des hommes, (...).

Le paragraphe 63 déclare:

> (...) La même chose se passera dans la bataille avec les forces des ténèbres en cette fin de l'âge. Ce ne sont pas les fidèles disciples de Christ qui combattent, mais l'Eternel combat pour eux. Les fidèles qui forment le reste feront leur part dans ce combat en ce qu'il leur est ordonné de chanter.

31. a) Comment les Témoins avancent-ils comme des sauterelles, et de quelle qualité font-ils preuve? b) Qu'est-ce qui les unifie?
32, 33. a) Comment le deuxième chapitre de Joël présente-t-il les sauterelles du fléau, et où réside leur force? b) Cela est-il également vrai du reste oint?
34. Dans quel sens l'invasion des sauterelles est-elle précédée d'un feu dévorant?
35, 36. a) Comment cette invasion est-elle suivie d'une flamme? b) Quel avertissement les « sauterelles » donnèrent-elles à la chrétienté?
37. Quelles précisions sur la bataille d'Harmaguédon furent données dans « La Tour de Garde » en 1925?

(...) Ceci est une nouvelle preuve que notre force est dans l'Eternel et que sa joie est notre force.

38 Cette année-là (1925), le nombre des membres du reste participant à la Commémoration de la mort du Christ, fut de 90 434 (Voir *The Watch Tower* du 1er septembre 1925, à la page 263). L'année suivante (1926), le reste reçut d'autres éclaircissements sur la bataille d'Harmaguédon dans le livre intitulé *Délivrance!*. Les trente-sept pages du douzième chapitre, qui a pour titre « Le conflit final », donnent une description magnifique d'Harmaguédon. A la page 287, nous trouvons cette phrase saisissante: « C'est le combat de Dieu. » Et on peut lire à la page 292: « Les saints ne s'engagent pas dans le conflit (...). C'est la bataille du Tout-Puissant; et elle est menée par son Fils bien-aimé, (...) et il combat pour les oints de Dieu, pour les venger des épreuves qu'ils endurèrent en témoignant du nom de [Jéhovah]. (...) Ainsi l'empire du Malin est lancé de la terre dans l'oubli. Le nom de Jéhovah est vengé. »

39 Ce livre *Délivrance!* fut présenté en anglais pour la première fois en mai 1926, à l'occasion d'une assemblée internationale des témoins de Jéhovah à Londres, dans la dernière semaine du mois. Ce fut à cette assemblée que pour la première fois les témoins de Jéhovah sortirent sur les trottoirs pour offrir des brochures bibliques aux passants.

40 C'est donc en cette année mémorable de 1926 que commença le fléau de sauterelles symboliques décrit dans Joël et l'Apocalypse. Les chefs religieux de la chrétienté commencèrent alors à être particulièrement tourmentés par le message de jugement proclamé par le reste oint de Jéhovah. Ils furent piqués comme par les scorpions. Mais on n'acheva pas d'annoncer le message concernant le combat de Jéhovah à Harmaguédon et la destruction de la chrétienté et du reste du monde de Satan, en cinq mois littéraux de l'année 1926. Ce message continue jusqu'à ce jour et devient de plus en plus puissant. Tant que ces sauterelles symboliques sont en vie et rendent témoignage de ce côté-ci d'Harmaguédon, elles tourmentent les hypocrites religieux et tous les autres ennemis de Jéhovah par leur message de la vengeance divine. Depuis 1931, le nombre des membres du reste oint encore sur la terre ne cesse de diminuer; mais depuis cette date également, ces sauterelles symboliques sont aidées dans l'annonce du message de jugement par des centaines de milliers de personnes craignant Dieu. Ces « brebis » invoquent le nom de Jéhovah pour être sauvées; elles se vouent à lui et se font baptiser à l'exemple de Jésus.

41 Cette nuée grandissante de sauterelles symboliques est mue par l'esprit de Jéhovah Dieu. Cette force la fait avancer, tout comme le vent fit venir la plaie de sauterelles sur le pays d'Egypte au temps de Moïse. « Jéhovah fit souffler sur le pays un vent d'orient tout ce jour-là et toute la nuit. Le matin venu, le vent d'orient avait apporté les sauterelles. » (Ex. 10:13, *AC*). L'intrépidité des sauterelles symboliques ne vient pas d'elles-mêmes mais de l'esprit de Dieu. Elles se précipitent dans le combat spirituel, tels des chevaux de bataille. Elles ont mis à contribution tous les moyens publicitaires pour faire connaître la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et pour avertir la chrétienté et tous ses alliés internationaux du jour de la vengeance de Jéhovah.

42 Joël 2:4-6 déclare à propos des témoins: « A les voir, on dirait des chevaux, et ils courent comme des cavaliers. On entend comme un bruit de chars quand ils bondissent sur le sommet des montagnes; c'est comme le bruit de la flamme qui dévore le chaume; c'est comme un peuple robuste rangé en bataille. Devant eux les peuples tremblent d'effroi, tous les visages pâlissent. » — *AC*.

43 Par leur message concernant la guerre divine universelle, les « sauterelles » ont fait passer le mot biblique « Harmaguédon » dans le langage courant. Rangées en bataille, elles annoncent d'un bout à l'autre de la chrétienté que Jéhovah a déclaré la guerre à cette dernière. Quand une nuée de sauterelles s'abat sur un pays, c'est un grand malheur; de même, on a qualifié les sauterelles symboliques de « prophètes de malheur ». Et en effet, leur persistance et leur intrépidité constituent un présage de malheur pour la chrétienté et les autres nations, un signe certain de leur prochaine destruction. Si le reste oint était appelé prophétiquement un peuple « nombreux et fort » avant 1931, à combien plus forte raison l'est-il aujourd'hui, alors que se sont jointes à lui des centaines de milliers de personnes vouées cherchant la vie éternelle sur une terre édénique! Dans Apocalypse 7:9, ces personnes sont représentées comme « une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue », oui! de 185 pays jusqu'à ce jour!

44 Un article écrit par un professeur de zoologie de l'université du Michigan, et publié dans le *New York Times Magazine* du 12 mai 1960, affirme à propos de « La lutte contre les sauterelles »: « Elles n'ont aucun ennemi naturel capable d'empêcher leurs migrations destructrices. » (Page 96). On pourrait en dire autant des sauterelles symboliques, comme on le constate en lisant Joël 2:7,8 (*AC*): « Ils s'élancent comme des héros; ils escaladent la muraille comme des hommes de guerre; ils marchent chacun devant soi, sans s'écarter de la route. Ils ne se poussent point les uns les autres; chacun suit son chemin, ils se précipitent au travers des traits, et ils ne rompent point leurs rangs. »

45 En vue de lutter efficacement contre ce fléau séculaire, dix-neuf nations de l'Europe, du Moyen-Orient, de l'Afrique et de l'Asie du Sud-Est, y compris la France et la Grande-Bretagne, ont créé, en 1960, une alliance en rapport avec l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture. Nous ignorons quel succès ces nations auront dans leur lutte contre les sauterelles littérales; par contre, nous savons qu'elles seront incapables d'arrêter l'invasion des sauterelles symboliques modernes qui ont été envoyées par le Dieu tout-puissant, Jéhovah.

46 On a érigé des barrières légales hautes comme une muraille contre ces sauterelles, mais celles-ci les ont escaladées, poussant la lutte jusqu'à la Cour suprême de plusieurs pays. Elles ont poursuivi leur marche malgré ces obstacles. Les murailles érigées par le nazisme, le fascisme et l'Action catholique, pour défendre la chrétienté, et maintenant les mu-

38. Combien célébrèrent la Commémoration en 1925, et quels détails supplémentaires sur Harmaguédon furent donnés l'année suivante dans le livre « Délivrance! »?
39. A quelle occasion le livre « Délivrance! » fut-il présenté pour la première fois, et que firent les témoins de Jéhovah, également pour la première fois?
40. a) Quand le fléau de sauterelles symboliques commença-t-il, et qui en a été tourmenté? b) Pendant combien de temps ce message doit-il être annoncé et comment la diminution du nombre des oints a-t-elle été compensée?
41. Qu'est-ce qui fait avancer cette nuée de sauterelles symboliques, et comment ont-elles fait preuve d'intrépidité?
42. En quels termes symboliques Joël décrit-il leur intrépidité et l'effet de leur publicité?
43. a) Comment les sauterelles symboliques sont-elles rangées pour annoncer le message, et comment ce dernier est-il un malheur? b) Comment le reste est-il devenu un peuple encore plus « nombreux et fort » depuis 1931?
44, 45. a) Qu'a-t-on dit à propos des migrations de sauterelles, et que dit Joël 2:7,8 à ce sujet? b) Quelle invasion de sauterelles les nations n'ont-elles pu arrêter?
46. Cette invasion a-t-elle été arrêtée par les diverses murailles érigées contre elle?

railles élevées par le communisme russe, ne peuvent rien pour arrêter l'armée des « sauterelles » de Jéhovah.

47 Que ce soit ouvertement ou clandestinement, les témoins de Jéhovah déclarent à leurs ennemis qui protestent contre le message de jugement annoncé par eux: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. (...) Nous sommes témoins de ces choses, de même que le saint esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » (Actes 5:29–32). En rangs serrés, ils avancent, annonçant le message de Dieu. Ils ne s'écartent pas de la route tracée pour eux par leur Roi, Jésus-Christ. Ils ne se poussent pas les uns les autres, au contraire, ils s'aident mutuellement et coopèrent ensemble. Bien que les traits de l'adversaire en fassent tomber quelques-uns, ils ne rompent pas leurs rangs. Certains sont tués, jetés en prison et dans des camps de concentration, ou exilés loin de leur foyer dans des camps de travail, mais les autres poursuivent leurs activités et profitent de leur liberté.

48 Ils vont partout, dans les campagnes comme dans les villes, oui! jusque dans la capitale ou la citadelle même de la chrétienté. Malgré les barrières dressées sur leur chemin, ils pénètrent dans les maisons, car ils suivent l'exemple des sauterelles apostoliques du premier siècle, qui prêchèrent « en public et de maison en maison ». (Actes 20:20, *Sy.*) Joël 2:9–11 en donne la description prophétique suivante:

49 « Ils se répandent dans la ville, ils s'élancent sur les murs, montent dans les maisons; ils entrent par les fenêtres, comme le voleur. Devant eux la terre tremble, les cieux s'ébranlent, le soleil et la lune s'obscurcissent, les étoiles perdent leur éclat [parce qu'une nuée de sauterelles cache le ciel]. Jéhovah fait entendre sa voix à la tête de son armée, car immense est son camp, et vaillant l'exécuteur de sa parole. Car le jour de Jéhovah est grand et très redoutable, et qui pourrait le soutenir? » — *AC.*

50 Le message de jugement concernant le jour de la vengeance de Jéhovah, n'offre pas de belles perspectives à la chrétienté et à ses alliés. Nuit et jour, son avenir s'annonce sombre. La chrétienté ne pourra soutenir le jour grand et redoutable de Jéhovah, au cours duquel celui-ci exercera sa vengeance sur les blasphémateurs, les profanateurs et les avilisseurs de son saint nom. La raison en est que Jéhovah est assez puissant pour accomplir sa parole prophétique annoncée par son armée de sauterelles symboliques.

LES NATIONS FOULEES DANS LA VALLEE DE LA DECISION

51 Tout ce qui précède concerne la guerre *spirituelle* menée contre les parties visible et invisible de l'organisation de Satan le Diable. Les armes de cette guerre ne sont pas charnelles. Le reste oint de l'Israël spirituel et la « grande foule » de ses compagnons voués venus de toutes les nations, ont reçu l'ordre divin de forger « leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles ». Chez eux, une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et « l'on n'apprendra plus la guerre ». (Es. 2:2–4, *AC.*) Mais Jéhovah ne donne pas un tel ordre pacifique à la chrétienté et aux autres nations. Il leur fait une déclaration de guerre. Par son armée de sauterelles symboliques, Jéhovah déclare: « Publiez ceci parmi les nations: Préparez la guerre! Faites lever les hommes vaillants! Qu'ils viennent, qu'ils marchent, tous les hommes de guerre! De vos socs forgez des épées et de vos serpes des lances; que le faible dise: Je suis un brave! Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous. » — Joël 3:9–11, *AC.*

52 A l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation des Nations unies, les nations font fi du message concernant le Royaume de Dieu et combattent pour défendre leur propre souveraineté nationale. En réalité, elles combattent contre Dieu. Elles se préparent actuellement pour l'ultime combat. Tous leurs effectifs doivent se rassembler. Mêmes les faibles et les inaptes au service sont pressés de se joindre au combat.

53 A l'approche du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant », notre prière, en tant qu'observateurs non participants, est celle exprimée dans Joël 3:11 (*AC*): « O Jéhovah, faites descendre là *vos* braves. » Jéhovah promet donc de faire descendre le Christ et ses saints anges.

54 Le message du jugement prononcé par Jéhovah contre le monde de Satan se poursuit dans Joël 3:12 (*AC*): « Que les nations se lèvent et qu'elles montent à la vallée de Josaphat; car c'est là que je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. » Le nom « vallée de Josaphat » est bien approprié car Josaphat signifie « Jéhovah est juge ». C'est dans cette vallée symbolique que Jéhovah siège comme juge et c'est là qu'il fait exécuter le jugement ou arrêt judiciaire qu'il a prononcé contre toutes les nations d'alentour qui ont maltraité et dispersé son peuple voué, ses témoins fidèles. Depuis 1919, Jéhovah a délivré d'abord son reste oint puis la « grande foule » de ses « autres brebis » de la captivité spirituelle ou religieuse, et les a réunis comme un seul troupeau n'ayant qu'un seul berger, Jésus-Christ (Jean 10:16). Il les a envoyés comme une armée de sauterelles symboliques pour défier les nations de venir combattre Jéhovah, le « Dieu tout-puissant ».

55 Dans Joël 3:13–17, nous sommes transportés prophétiquement dans la vallée de la décision au moment même où l'arrêt judiciaire de Jéhovah va être exécuté et où la guerre universelle va commencer. Sur les montagnes dominant la vallée se tiennent les témoins de Jéhovah, réunis tous ensemble comme observateurs du combat. Ils sont dans l'expectative car leur tâche, consistant à prévenir les nations, a été achevée fidèlement. Les nations sont une jungle de vignes sauvages; elles n'ont produit que des raisins amers, des fruits pourris, « les œuvres de la chair ». Il faut y mettre la faux et défricher le terrain. Il faut fouler les énormes grappes d'iniquité qu'elles ont produites. La vallée de Josaphat est un lieu idéal pour servir de cuve. Jetez-y donc les nations! A ses anges Dieu s'écrie:

56 « Mettez la faucille, car la moisson est mûre; venez, foulez, car le pressoir est rempli, les cuves regorgent; car leur méchanceté est grande. Quelle foule, quelle foule dans la vallée de la décision! [Car il est proche le jour de Jéhovah dans la vallée de la décision.] Le soleil et la lune se sont obscurcis, et les étoiles ont retiré leur éclat. De Sion Jéhovah rugira; de Jérusalem il fera entendre sa voix; les cieux et la terre trembleront. Mais Jéhovah est un refuge pour son peuple, une retraite sûre pour les enfants d'Israël. Et vous saurez que je suis Jéhovah, votre Dieu, qui habite Sion, ma montagne sainte; Jérusalem sera un sanctuaire, et les étrangers [ou nations ennemies] n'y passeront plus. » — Joël 3:13–17, *AC.*

47. Comment l'avance des sauterelles symboliques correspond-elle à la prophétie de Joël, et les « traits » de l'adversaire arrêtent-ils leur marche?
48, 49. a) Où pénètrent-elles, en suivant quel exemple? b) Quelle description trouve-t-on dans Joël à ce sujet, et qui lance un cri de guerre à la tête de son armée?
50. Quelles perspectives sont offertes à la chrétienté par le message de jugement, et pourquoi ne pourra-t-elle pas soutenir le jour de Jéhovah?
51. a) Quel ordre divin indique que le peuple de Jéhovah mène une guerre spirituelle et non charnelle? b) Quel ordre différent Jéhovah donne-t-il à la chrétienté et aux autres nations?
52. En réalité, contre qui les nations combattent-elles, et quels effectifs rassemblent-elles?
53. Quelle prière faisons-nous à l'approche de la guerre?
54. a) Où les nations sont-elles convoquées, et pourquoi le nom de ce lieu est-il approprié? b) Depuis 1919, comment Jéhovah a-t-il délivré son peuple de la servitude aux nations, et dans quel but l'envoie-t-il contre les nations?
55. a) Figurativement parlant, où se tiendront les témoins de Jéhovah au moment où la bataille commencera? b) Qu'ont produit les nations, et à quoi la vallée de Josaphat servira-t-elle?
56, 57. a) Quel ordre Jéhovah donne-t-il à ses anges, et pourquoi? b) D'où Jéhovah rugit-il et, par suite, qu'est-ce qui commence dans la vallée?

57 Quand Jéhovah agira en tant que Juge pour faire exécuter sa décision judiciaire contre les nations rassemblées pour être foulées et détruites, ce sera pour elles une période sombre, de jour comme de nuit. De sa demeure céleste, Sion, la Jérusalem d'en haut, Jéhovah rugit, poussant un cri de guerre qui fait trembler les cieux et la terre. Il ordonne à son Roi, Jésus-Christ, de fouler ses ennemis, devenus son marchepied. Le Roi, accompagné de son armée de saints anges, entre d'un bond dans la vallée de la décision, comme s'il sautait dans une immense cuve regorgeant de raisins. PLOUF! Il commence à fouler les nations, y compris la chrétienté. La « vallée de Josaphat » ou la « vallée de la décision » devient « la grande cuve de la colère de Dieu ». Le Fils royal de Dieu, Jésus-Christ, dirige les opérations et y prend part. « Il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. » — Apoc. 19:15.

58 Jamais dans toute l'histoire il n'y aura eu une telle perte de vies humaines. Le sang, représentant des vies éteintes, coulera à flots sur une grande distance. Ce carnage est décrit comme suit dans Apocalypse 14:20: « Et la cuve fut foulée hors de la ville [l'organisation de Dieu]; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades [environ 300 kilomètres]. »

59 L'arrêt judiciaire de Jéhovah sera exécuté à la lettre. Les nations et leurs mauvais fruits seront foulés et détruits. La terre, nettoyée, sera un endroit propre dont pourront jouir les hommes droits. En effet, tous les humains ne seront pas foulés dans cette cuve symbolique. Certains hommes font de Jéhovah leur refuge et leur retraite sûre. Ceux-là seront préservés quand Jéhovah, par son Roi Jésus-Christ, écrasera leurs ennemis et ses ennemis dans la cuve ou « la vallée de la décision ». Il s'agit du reste des Israélites spirituels et de la « grande foule » de leurs compagnons voués qui se joignent au reste pour invoquer le nom de Jéhovah en vue du salut (Joël 2:32). C'est à ceux-là que Jéhovah déclare prophétiquement: « Et vous saurez que je suis Jéhovah, votre Dieu, qui habite Sion, ma montagne sainte. » Des hauteurs sûres où ils se trouvent, ils plongeront leurs regards dans la vallée de la décision et verront le spectacle grandiose de la victoire magnifique de Jéhovah et du Christ sur l'ensemble des nations composant l'organisation visible de Satan.

60 Lors de la victoire par laquelle Dieu établira une fois pour toutes sa souveraineté universelle, nous tous — ses témoins — chanterons ses louanges et le reconnaîtrons comme notre Dieu à tout jamais. Le temps est proche où il combattra et remportera sa victoire transcendante. En attendant, il nous ordonne de continuer à le servir dans l'union. Nous obéirons à cet ordre. Nous annoncerons le jour de sa vengeance et nous prêcherons et enseignerons la bonne nouvelle du salut éternel par le Royaume de son Christ.

58. Quelle sera l'étendue du carnage, et qu'en dit Apocalypse 14:20?
59. a) Qui ne sera pas écrasé dans la cuve? b) Que sauront les rescapés, et comment?
60. Que ferons-nous lors de la victoire de Dieu et, en attendant, à quel ordre obéirons-nous?

Sauvegardez votre faculté de penser en vue du ministère

QUEL est le plus grand privilège qui puisse être conféré à un homme? Celui du ministère chrétien. Pour nous acquitter avec sagesse et fidélité de cette responsabilité sacrée, être à même d'en remplir toutes les obligations particulières dans notre vie quotidienne, il nous faut la sagesse pratique et la réflexion; de là, le commandement du roi sage nous invitant à sauvegarder celles-ci. — Prov. 3:21.

Le développement de la réflexion comprend cinq étapes fondamentales: 1° prendre connaissance de certains faits et principes; 2° analyser, comparer et associer les uns avec les autres les différents aspects de cette connaissance; 3° et de cette étude judicieuse tirer des conclusions; 4° emmagasiner cette connaissance dans la mémoire pour s'en servir ultérieurement; 5° y faire appel pour l'appliquer d'une façon pratique à l'œuvre qui est devant soi.

La première chose à faire pour développer notre faculté de penser, c'est de puiser la connaissance dans la Parole de Dieu. « Si la sagesse entre dans ton cœur et si la connaissance est agréable à ton âme, la réflexion te préservera, l'intelligence te protégera: pour te sauver du mauvais chemin. » (Prov. 2:10–12, *Da*). Le monde, à l'esprit indépendant, ne tient compte ni de Dieu ni des desseins divins à l'égard de l'homme, agissant comme si Dieu n'était pas le Créateur. Il se montre aussi peu réaliste que l'aviateur qui voudrait ignorer la loi de la pesanteur. « Ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » — Jér. 10:23.

Pour acquérir la connaissance nécessaire à notre ministère, il nous faut avoir le vif désir d'apprendre. « Si tu la cherches comme l'argent. » Analysez ce que vous apprenez; assurez-vous que vous le comprenez. — Prov. 2:4.

Pour penser correctement, il nous faut aussi saisir le sens de la connaissance, tirer des conclusions quant à l'application de cette connaissance dans notre vie. Soyons donc éveillé, vigilant, et « prenez garde à la manière dont vous écoutez ». — Luc 8:18.

Il est de toute nécessité surtout que nous retenions ce que nous avons appris. Observez soigneusement et avec un vif intérêt les événements et les illustrations; faites-les vivre. Gravez dans votre esprit, par des associations, les principes et les idées abstraites. En méditant là-dessus, en nous entretenant à ce sujet avec les autres, à la maison, aux réunions et dans le ministère dans le champ, nous éveillerons nos « claires facultés de penser en faisant appel à nos souvenirs ». — II Pierre 3:1, 2, *NW*.

Une fois la connaissance acquise, ne manquez pas de l'utiliser d'une façon pratique. Et, pour être capable de l'employer ainsi, n'attendons pas de nous heurter aux difficultés. Auparavant, nous devons prendre l'habitude de penser sainement et promptement. Tout en lisant le récit de la voie fidèle suivie par quelqu'un, nous devrions peser les principes impliqués dans cette conduite et décider sur-le-champ qu'en de semblables circonstances nous adopterons la même conduite. — Jacq. 5:11.

A la lumière de la prophétie biblique accomplie, notre ministère revêt une importance et un caractère d'urgence qui ne cessent d'augmenter. L'accroissement de l'iniquité rend de plus en plus difficile le maintien de l'intégrité. Jéhovah Dieu nous a donné et le ministère et la faculté de penser. Montrons que nous apprécions ces deux choses en sauvegardant notre faculté de penser en faveur du ministère.

LES DIX COMMANDEMENTS

– de Dieu et non des hommes

LES dix commandements sont sans aucun doute la partie la mieux connue de la Bible. Juifs, catholiques et protestants les connaissent bien. La justice et la sagesse dont ils témoignent attestent leur origine surhumaine. Ils ajoutent leur éloquent témoignage au fait que la Bible est la révélation de Dieu.

« C'est la concision, la portée, la puissance... des dix commandements qui les distinguent de tous les autres enseignements. »[1] « Aucun document religieux n'a encore jamais exercé une aussi grande influence sur la vie morale et sociale de l'homme que... le décalogue. »[2] « Les commandements... en eux-mêmes s'adressent à nous comme venant d'une source divine, surhumaine, et aucun homme consciencieux ou équitable n'a encore été à même d'y découvrir une erreur. Absolument sans défaut, négatifs dans leur expression mais positifs dans leur signification, ils occupent facilement la première place de tout notre système moral, et aucune nation ou peuple ne peut mener longtemps une existence heureuse en les violant ouvertement. »[3] « Tout l'ensemble de notre législation anglaise et américaine peut se ramener à quelques très grands principes fondamentaux qui furent énoncés par Moïse. » Les dix commandements ont encore été appelés « le plus grand code moral abrégé jamais formulé », et le « modèle idéalisé de toute législation ».[4]

Il est intéressant de noter que l'expression « dix commandements » ne se rencontre pas dans la Bible. Celle-ci parle plutôt d'eux comme des « dix paroles ». (Ex. 34:28; Deut. 4:13, *Jé*; 10:4.) Dans la version des *Septante*, ils sont appelés les *déka*, ce qui signifie « dix », et *lógoi*, ce qui signifie « paroles », mots qui nous donnent le nom *décalogue* pour les dix commandements. C'est à propos qu'il y en a dix, symbole de plénitude. Et, par le reste des Ecritures, nous apprenons que Jéhovah Dieu se servit d'anges pour les transmettre aux fils d'Israël par l'intermédiaire de Moïse et que ce fut le « doigt de Dieu » qui écrivit ces dix commandements sur deux tables de pierre. — Actes 7:53; Gal. 3:19; Ex. 31:18.

Pendant de nombreuses années, les dix commandements ont servi de cible aux critiques de la Bible. J. H. Breasted voudrait nous faire croire que « les Egyptiens possédaient un étalon de mœurs bien supérieur à celui du décalogue, et qui aurait été écrit plus de mille ans avant le décalogue ».[5] Néanmoins, le fait est que les Egyptiens « ne furent jamais capables de renoncer au culte des animaux, de l'épurer de sa grossièreté, de cesser de ramper devant leurs rois, de mépriser les terreurs de la mort, d'imaginer en avoir fini dans la tombe avec les plaisirs de la chair ou de rejeter la magie ». Et toutes ces choses furent pratiquées jusqu'au dernier siècle avant l'ère commune.[6]

C'est particulièrement depuis janvier 1902, quand des archéologues français achevèrent leur découverte du code d'Hammourabi, que les critiques de la Bible se sont efforcés de décrier le décalogue en prétendant que les Israélites l'avaient emprunté à ce code plus ancien, qui comprend près de trois cents lois et embrasse pratiquement toutes les phases de l'effort humain. Mais il n'en est pas ainsi. Même si le code d'Hammourabi a pu précéder le décalogue de 150 à 250 ans, il n'existe aucune raison de conclure que le décalogue lui fut emprunté.[7] Le décalogue insiste sur le côté religieux, le code d'Hammourabi, sur le côté profane. Un éminent archéologue déclare: « Une comparaison du code d'Hammourabi dans son ensemble et des lois du Pentateuque dans leur ensemble, tout en révélant certaines similitudes, convainc l'étudiant que les lois de l'Ancien Testament ne relèvent d'aucune manière importante des lois babyloniennes. Ces ressemblances qu'il y a viennent, cela paraît évident, d'une similarité d'antécédents et de perspective intellectuelle générale; les différences frappantes révèlent qu'il n'y a pas d'emprunt direct. »[8]

JEHOVAH DIEU D'ABORD

Les « dix commandements » sont énoncés dans un langage incisif, net, ne comprenant que 120 mots dans le texte hébreu.[9] Ils révèlent une sagesse et une moralité bien supérieures à ce que l'homme déchu pourrait accomplir tout seul. Logiquement, Jéhovah Dieu vient en premier lieu. Pourtant, c'est juste le contraire de ce que les hommes sages auraient fait s'ils en avaient été les rédacteurs. En énumérant les commandements par ordre d'importance, les étudiants de l'université mettent en avant les devoirs de l'homme envers l'homme.[10] Mais le premier est le plus important: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » Jéhovah Dieu, celui qui fit sortir Israël d'Egypte, se révéla le Dieu tout-puissant, le Très-Haut, le Souverain suprême. Par conséquent, il ne devait pas avoir de rivaux. Le premier commandement concernait sa fonction, sa position unique. — Ex. 20:3, *AC*.

Le deuxième commandement interdisait l'idolâtrie. Il concernait la personne de Jéhovah, son Etre. Faire une image ou représentation de Jéhovah équivalait à infliger un affront à la gloire de sa Personne: « Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération à l'égard de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » — Ex. 20:4–6, *AC*.

Eu égard au culte de la créature pratiqué en Egypte, et à l'idolâtrie qui régnait en Canaan, cette loi était des plus vitales. Pour adorer, les hommes sont enclins à s'aider au moyen de représentations. Il en résulte que l'adoration est rendue à la représentation plutôt qu'à Dieu. Or Dieu, dans sa sagesse, a prévu cette tendance. Il est intéressant de noter que les archéologues n'ont jamais trouvé de représentation quelconque de Jéhovah dans leurs fouilles. Quand les Israélites se détournèrent de la vraie adoration, ils se firent des idoles des déités païennes et les adorèrent.[11] — Deut. 4:15-20.

Il ne faut pas oublier l'élément positif du deuxième commandement: La bonté de Jéhovah est pour ceux qui l'aiment et qui obéissent à ses commandements. Le fait que les péchés des pères retombent sur leurs enfants ne constitue pas une injustice, mais est la simple conséquence des lois inexorables de rétribution et d'hérédité. Jéhovah n'est pas non plus un Dieu « jaloux » à la manière des hommes, égoïstes ou faibles. Non, il exige un « dévouement exclusif » de ses créatures parce qu'un tel dévouement lui est dû et que le fait de le lui rendre sauvegarde ses créatures. S'il ne l'exigeait pas, il se renierait lui-même tout en manifestant son indifférence pour le bonheur de ces créatures.

Le troisième commandement s'énonce ainsi: « Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, en vain, car

Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom en vain.» (Ex. 20:7, *AC*). Le dessein primordial de ce commandement était sans doute d'empêcher que le nom de Jéhovah soit employé d'une manière irrespectueuse, profane ou blasphématoire. Ceux qui ne reconnaissent pas la prééminence que Jéhovah donne à son nom dans toute sa Parole, se demandent pourquoi ce commandement doit faire partie des dix. Par extension, il vise encore à empêcher qu'une personne, se disant du peuple de Jéhovah, rende à ce dernier un service des lèvres, tout en ne menant pas une vie conforme à ce que Dieu exige d'elle. Quand la nation d'Israël devint apostate, les Israélites prirent effectivement le nom de Jéhovah en vain. — Is. 43:10, *AC*.

Le quatrième commandement n'a pas d'équivalent dans aucun autre code de lois: «Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras; et tu feras tous tes ouvrages. Mais le septième jour est un sabbat consacré à Jéhovah, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car pendant six jours Jéhovah a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi Jéhovah a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.» — Ex. 20:8–11, *AC*.

Cette loi, tout en rappelant aux Israélites l'opportunité du travail, avait pour premier effet d'exercer sur eux une action préventive contre le matérialisme. Implicitement, elle embrassait l'amour de Dieu, l'amour de soi-même d'une manière salutaire, convenable, et l'amour du prochain. Le septième jour appartenait à Dieu. En ne travaillant pas ce jour-là, les Israélites payaient à Dieu ce qui lui revenait, un gage pour ainsi dire de tout ce qu'ils pouvaient se procurer en travaillant pendant six jours. D'une manière tangible, ils reconnaissaient par là leur Créateur, non seulement en s'abstenant de travailler mais encore en l'adorant ce jour-là: «Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier (Jéhovah) en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies», alors Jéhovah Dieu te bénira. — Es. 58:13.

De plus cette loi considérait le bonheur de toutes les créatures vivantes en Israël. On ne pouvait même pas se surmener soi-même sans relâche, mais on devait se reposer un jour sur sept; il en était de même de sa famille, de ses esclaves, de l'étranger; sans oublier les bêtes de somme. Tous sans exception devaient interrompre leur labeur fatigant et ardu un jour sur sept. Les anciens Romains se moquaient de cette perte de temps que représentait un repos d'un jour sur sept; les révolutionnaires français athées essayèrent d'introduire le système décimal, un jour sur dix consacré au repos, mais ce projet ne réussit pas. La valeur de ce jour de repos est appréciée de tous aujourd'hui, même s'il en est peu qui l'emploient à honorer Dieu.

RAPPORTS HUMAINS

Le premier commandement concernait la position et la fonction de Jéhovah Dieu, le deuxième son Etre ou sa Personne, le troisième son nom, le quatrième son droit, dû ou impôt pour ainsi dire. Ces quatre premiers commandements sont généralement inscrits sur la liste comme se rapportant à Dieu et les six autres aux rapports des hommes entre eux. Néanmoins on peut affirmer que le cinquième commandement concerne les deux, dans le sens que les parents servent de représentants de Dieu, et les honorer et leur obéir, c'était honorer Jéhovah et lui obéir. Voici ce qu'il ordonnait: «Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient longs dans le pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne.» (Ex. 20:12, *AC*). Ce commandement, le seul avec une promesse, attaquait le mal à sa racine, prévenant par là la délinquance juvénile. Cela sous-entendait naturellement que les parents eux-mêmes obéissaient aux lois de Dieu. D'autres parties de la loi de Moïse montraient que cette loi comportait des sanctions, c'était, pour ainsi dire, une loi avec des «dents». Ceux qui violaient cette loi d'une manière flagrante étaient lapidés et mouraient (Deut. 21:18–21). Les enfants qui honoraient et respectaient leurs parents étaient enclins à manifester aussi du respect à l'égard de toutes les autres personnes âgées, ayant ainsi la conduite qui se révélerait des plus salutaires pour eux-mêmes.

Si nous abordons les cinq commandements suivants, nous les trouvons énoncés sans ménagements dans le texte hébreu. Par exemple: «Tu ne tueras point.» C'est seulement sous le rapport de ces derniers commandements que l'on peut établir une comparaison entre le décalogue et les codes des autres peuples. Mais cette constatation ne devrait pas nous surprendre. Même Caïn reconnut qu'il méritait la mort pour avoir tué son frère Abel. C'est ainsi que dans le Livre des morts égyptien, écrit des siècles avant le décalogue, nous lisons le plaidoyer qu'une personne fait de sa vertu pour n'avoir ni tué, ni volé, ni commis l'adultère, ni porté de faux témoignages.[12]

L'ordre de ces cinq derniers commandements est des plus significatif. Ils sont classés d'après le mal fait au prochain, le commandement relatif au moindre mal étant classé le dernier. C'est ainsi que le sixième commandement interdit de prendre la vie de son prochain; le septième, sa femme; le huitième, ses biens. Passant des actes aux paroles, le neuvième interdit de parler faussement contre son prochain, et le dixième, d'entretenir des pensées égoïstes contre lui. Cette dernière loi fait partie uniquement des dix commandements. Nul homme ou corps de législation n'a encore jamais songé à voter une loi contre la convoitise. Pourquoi? Parce que les hommes n'ont pas de moyen pour la faire appliquer. Pourtant Jéhovah en a fait une partie du décalogue. Pourquoi? Parce que, par là, il atteignait la racine ou la cause de la violation des autres commandements relatifs au prochain, à savoir, l'égoïsme. Et alors que les hommes ne pouvaient faire respecter cette loi, Jéhovah Dieu, en la donnant, faisait pour ainsi dire de chacun des membres de son peuple, son propre policier spirituel ou moral, rendait chacun responsable devant lui pour qu'il ne désire rien de ce qui appartient à son prochain.

Puisque les dix commandements, du commencement à la fin, démontrent clairement, à la fois dans ce qu'ils proscrivent et dans l'ordre où ils sont classés, que Jéhovah Dieu seul est leur Auteur, faut-il entendre que les chrétiens sont encore liés par eux? Non, il n'est pas nécessaire de conclure de cette façon. Dieu peut faire des lois et les abroger. Le décalogue, ainsi que les 600 autres lois du code mosaïque, et leurs sanctions telles que la lapidation, furent cloués par Jéhovah Dieu au poteau de supplice où mourut Jésus, affranchissant ainsi les chrétiens du décalogue. Les chrétiens «ne sont pas sous la loi mais sous la bonté imméritée». Au lieu du décalogue, ils ont l'esprit de Dieu et l'amour comme forces en faveur de la justice. Toutefois, les principes fondamentaux des dix commandements n'ont pas été annulés; ils seront toujours en vigueur. — Rom. 6:14, *NW*; 13:8–10; Eph. 2:14–16; Col. 2:16, 17.

NOTES

1 «Encyclopedia of Religion and Ethics».
2 «The Pentateuch and Haftorahs, Exodus».
3 «Moore v. Strickling» (1899).
4 «Clark's Biblical Law».
5 «Ancient Records of Egypt» — Breasted.
6 «The Book of Books: An Introduction» — S. Goldman.
7 «Archaeology and Bible History» — Free.
8 «Archaeology and the Bible» — Barton.
9 «The Universal Jewish Encyclopedia».
10 «Foundations for Reconstruction» — E. Trueblood.
11 «Journal of Near Eastern Studies» — G. E. Wright.
12 «Light from the Ancient Past» — Finegan.

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1962 des Témoins de Jéhovah

BELGIQUE **Nombre d'habitants: 9 026 778**
Maximum de procl. : 6856 **Rapport: 1 pour 1316**

En Belgique comme dans les autres pays, les surveillants sont actuellement formés à l'Ecole du Ministère du Royaume. Les frères qui parlent le français sont envoyés à Paris, les autres, d'expression flamande, vont à Amsterdam. Bien que cette disposition les oblige à quitter leur pays, elle leur donne l'occasion de s'associer avec des frères d'autres nations, et ceux qui ont suivi l'Ecole du Ministère du Royaume sont revenus, animés d'un zèle débordant. Il est important de « sauvegarde(r) la sagesse pratique et le pouvoir de réflexion. Elles seront la vie de ton âme ». (Prov. 3: 21, 22, *NW*). Les témoins de Jéhovah savent que la formation de l'esprit est très importante, aussi, avec les surveillants, tous les témoins de Jéhovah de Belgique essaient-ils d'aider les hommes à obtenir une meilleure compréhension des desseins de Jéhovah. Certaines expériences très intéressantes nous sont parvenues par l'intermédiaire du serviteur de filiale. Nous relaterons aussi quelques nouvelles de la République du Congo.

L'expérience suivante illustre bien comment un exemplaire de l'édition spéciale de *Réveillez-vous!* a aidé une famille à prendre position pour la vérité. Un frère pionnier fit une visite chez un professeur de langues. Après y être retourné plusieurs fois, il commença une étude à l'aide de *Cette bonne nouvelle du Royaume*. Toutefois, le maître de la maison fit observer que le seul but de cette étude était de le renseigner et qu'il ne changerait pas de religion. Pendant trois mois, l'étude n'avança guère; et la femme du professeur ne manifestait que très peu d'intérêt. Alors parut l'édition spéciale de *Réveillez-vous!* « L'Eglise catholique au XX^e siècle. » Le mari lut le périodique et, soudain, tout sembla s'éclaircir dans son esprit; il voyait clairement la question: pendant de nombreuses années, il avait été induit en erreur par l'Eglise catholique. Dès lors, l'étude fut prise au sérieux, à la fois par le mari et par la femme. Ils sont devenus des proclamateurs actifs et ont récemment symbolisé le don de leur personne par le baptême dans l'eau.

Faire toute chose comme pour Jéhovah implique nécessairement l'enseignement et la formation des jeunes enfants dans le ministère. Ces jeunes ministres peuvent accomplir eux aussi un grand travail dans le champ de Dieu. Une sœur rapporte comment elle avait essayé vainement et à plusieurs reprises de rendre témoignage à sa voisine; celle-ci lui répondait invariablement que son mari n'aimait pas ces choses-là; mais le fils de la sœur jouait souvent avec les enfants de la voisine. Ces derniers lui posaient de nombreuses questions sur les témoins de Jéhovah, questions auxquelles notre jeune ministre répondait. Après quoi, les enfants allaient raconter à leur mère ce qu'il leur avait dit. Cette dame en vint à demander une Bible; une étude biblique fut établie à laquelle se joignirent également son mari et sa belle-mère. Aujourd'hui, cette dame participe régulièrement à l'œuvre de prédication avec son mari, et tous deux ont symbolisé le don de leur personne pour faire la volonté de Jéhovah.

Quand on travaille un territoire, il arrive souvent que des gens ne soient pas à la maison. Il est essentiel de chercher à les toucher. Cependant, combien de fois convient-il de retourner chez eux? Jusqu'à ce qu'on les trouve! Voilà la seule réponse. L'expérience suivante illustre bien cette nécessité. Elle est relatée par une sœur, pionnier spécial: « Je repassai dans mon territoire afin de trouver les personnes absentes la première fois. L'une d'elles n'était pas encore là. Je revins un autre jour: elle était toujours absente. Je jugeai bon de revenir à une autre heure de la journée: toujours personne. Après plusieurs vaines tentatives, je décidai de revenir plus tard dans la soirée, vers les 21 heures. Ces gens travaillaient peut-être et rentraient tard à la maison. Ce soir-là, une jeune dame m'ouvrit la porte et m'invita à entrer. Après avoir prononcé mon sermon, je lui remis le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et « *Cette bonne nouvelle du Royaume* ». Je commençai avec elle l'étude de la brochure. Plus tard, j'eus l'occasion d'expliquer la vérité à son mari qui manifesta de l'intérêt lui aussi. Leur intérêt était si vif qu'ils me demandèrent de venir étudier deux fois par semaine afin d'avancer plus vite. J'étais heureuse à la vue de leurs progrès rapides. Tous deux commencèrent à aller dans le champ et, à ma grande joie, ils se firent baptiser à l'assemblée internationale d'Amsterdam. Cette expérience m'a encouragée plus que jamais à noter tous les absents et à tout faire pour les trouver. »

Une assemblée est toujours la source d'un vrai bonheur et fournit de splendides occasions de rendre témoignage aux habitants de la ville où elle se tient. Il ne faut pas négliger le témoignage à rendre au maître de la maison où l'on séjourne pendant l'assemblée. Les fruits recueillis peuvent être merveilleux, comme l'exemple suivant le prouve: Deux sœurs ont relaté comment elles prêchèrent à une maîtresse de maison qui les hébergea lors de la dernière assemblée de district. La dame souscrivit un abonnement. Pour que l'intérêt soit suivi, les sœurs remirent son adresse à l'assemblée locale. Dix mois plus tard, la dame leur envoya une lettre fort encourageante: « Chères sœurs », disait-elle, « je vous écris cette lettre pour vous faire savoir que, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, je suis maintenant une nouvelle sœur. Je suis baptisée et participe régulièrement au ministère. Mon mari est intéressé lui aussi. » Une lettre si chaleureuse encouragera vraiment tous les membres du peuple de Dieu, qui assistent à une assemblée, à prêcher à leurs logeurs afin de leur témoigner de la bonté.

CANADA **Nombre d'habitants: 17 617 000**
Maximum de procl. : 40 230 **Rapport: 1 pour 438**

Au cours de l'année écoulée, l'œuvre au Canada a progressé de façon régulière, néanmoins sans enregistrer d'accroissement sensible, le pourcentage étant à peu près le même que l'année précédente. Toutefois, plusieurs événements se sont produits. Deux assemblées merveilleuses ont été organisées: la plus grande que le Canada ait jamais connue s'est tenue à Vancouver, en rapport avec l'Assemblée de district des Adorateurs unis; l'autre, très intéressante aussi, eut lieu à Québec, en langue française. Un merveilleux témoignage fut rendu en la circonstance. Au cours des dernières années, la question de la transfusion sanguine s'est posée fréquemment dans ce pays. Mais nos frères n'oublient pas les bonnes paroles du psalmiste: « Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. » (Ps. 119: 16). En les gardant à l'esprit, il leur est possible d'adopter une position bien nette sur la question de la transfusion du sang. Voici quelques expériences communiquées par le serviteur de filiale relativement à l'activité au Canada.

En exerçant le ministère, notre position à l'égard des transfusions de sang, bien plus que n'importe quel autre sujet, nous place actuellement devant de nombreuses objections. Les frères apprennent à faire parler le maître de maison pour se rendre compte d'abord dans quelle mesure il est au courant de la question. Plusieurs éléments nous ont aidés sous ce rapport. Un article, paru dans le *Canadian*

Bar Journal, réimprimé ensuite dans le *Canadian Doctor*, discuta avec compétence les questions médicales, légales et religieuses en jeu dans l'affaire. Les deux groupes professionnels les plus intéressés par la question purent ainsi en prendre connaissance et ce débat eut sur eux un effet des plus apaisants. On entendit de nombreux commentaires favorables. Quand les gens s'aperçoivent que de nombreux facteurs, qui, au début échappent aux regards, sont en jeu, leur esprit commence à s'ouvrir. Ils sont alors disposés à écouter et à étudier la Bible. Puis, un bel article, rédigé par deux médecins de Winnipeg, parut dans le *Canadian Medical Association Journal*. Il exhortait les docteurs et les hôpitaux à soigner les témoins de la même manière, loyale et impartiale, que les membres d'autres religions qui rejettent certaines formes de thérapie médicale. Ils présentaient, d'après les expériences faites avec les témoins, d'appréciables suggestions sur le traitement à appliquer aux personnes ne voulant pas de sang. Ensuite parut le *Maclean's*, revue nationale populaire, qui publia un article faisant ressortir le fait que trois transfusions sur quatre sont inutiles et dangereuses. Cela fournit de merveilleuses occasions de rendre témoignage à ce sujet. La nouvelle brochure, *Blood, Medicine and the Law of God*, fut publiée juste en temps opportun et les frères l'ont utilisée judicieusement. Dans plusieurs cas, des parents ont été menacés par action judiciaire de se voir enlever leur bébé pour imposer à ce dernier une transfusion. Dans certains cas, les médecins ont consenti finalement à opérer sans avoir recours à la transfusion, et l'enfant a survécu. Dans d'autres cas, le docteur fut remplacé par un autre qui ordonna un traitement différent, traitement qui réussit et le bébé fut sauvé.

L'air frais de la liberté continue de souffler à travers certains quartiers de Québec. Des fanatiques qui, jaloux du zèle missionnaire et du succès des témoins de Jéhovah, cherchaient à entraver le culte des autres, apprennent qu'il leur est impossible de passer outre à la loi. Au cours des derniers mois, la police et les tribunaux de Québec ont remis plusieurs fois en place certains membres de l'Action catholique. Certaines difficultés éventuelles ont pu être évitées simplement en écrivant à ceux qui s'interposaient. Il suffisait de rappeler aux chefs de la police les décisions de la Cour suprême protégeant nos droits à la prédication. Dans une petite ville du nord de la province, le chef de police fit arrêter deux pionniers spéciaux à qui le territoire venait d'être attribué; il tenta de les effrayer afin de les faire partir. Un autre pionnier spécial, venu à la prison pour les encourager, fut mis lui aussi en cellule pendant quelque temps jusqu'à ce que le chef de la police se rendit compte de la vanité de ses menaces. Le frère rédigea un rapport et la Société écrivit à ce fonctionnaire. Quelque temps après, le frère dut se rendre dans le bureau de ce représentant de la loi pour recevoir un plan de la ville en vue de travailler à fond le territoire. Le chef de la police fut amical, utile même. Son attitude avait complètement changé. « A n'importe quel moment », dit-il, « si je puis faire quelque chose pour vous aider, dites-le moi. » Dès lors, les frères furent reconnus comme une partie intégrante de la communauté. Sans doute que la construction de sept Salles du Royaume au cours de l'année et les améliorations apportées à quelques autres déjà ouvertes ont contribué à montrer que les témoins de Jéhovah s'étaient établis dans la région pour y rester.

Dans un coin du territoire non attribué, les frères ont reçu de la police une aide appréciable. Un policier, ayant arrêté l'une des sœurs pour s'informer de ce qu'elle faisait, et ayant reçu un bon témoignage, lui déclara que des plaintes lui avaient été adressées. Il était préférable, à son avis, qu'elle fût accompagnée pour que les gens soient assurés que tout allait bien, et qu'ils devaient s'abstenir de téléphoner. Avec son aide, 120 périodiques furent placés; il lui arrivait souvent de dire aux gens qu'il était bien pour eux de prendre la publication. Comme il fallut plusieurs jours pour travailler la ville, chaque matin, l'agent de police se tenait à l'entrée de l'hôtel, attendant les proclamateurs pour les accompagner dans le service.

Le service de pionnier de vacances porte sa récompense. Quelques sœurs furent encouragées à l'entreprendre par la femme du serviteur de circonscription. Cinq répondirent à l'appel, bien que deux d'entre elles eussent près de soixante-dix ans. En deux semaines, l'une d'elles plaça douze livres « Du paradis perdu... » et cette expérience l'émut profondément: « Pensez donc », s'exclama-t-elle, « il a fallu que j'attende d'être une vieille grand-mère pour goûter à ce rare privilège. Je souffrais de douleurs dans les reins depuis de longues années, mais, dès le deuxième jour de mon entrée dans le service de pionnier, je ne sentis absolument plus rien. Maintenant je crains d'interrompre mon service de peur que mes douleurs ne reviennent. »

SUISSE **Nombre d'habitants: 5 210 000**
Maximum de procl. : 5125 **Rapport: 1 pour 1017**

Les frères de Suisse ont fait du bon travail au cours de la dernière année de service. Ce fut un travail soutenu, opiniâtre, le genre de travail qu'il faut pour que cette nouvelle du Royaume soit prêchée dans le monde entier pour rendre témoignage. Ce ne sont pas seulement les surveillants et les proclamateurs voués dans les assemblées qui portent à d'autres cette bonne nouvelle, mais encore les enfants, et cela fait réfléchir les gens. Les Ecritures ne disent-elles pas: « Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle? » (Mat. 21:16). L'expérience suivante, qui fut envoyée par le serviteur de filiale en Suisse et au Liechtenstein, montre qu'il est bon d'enseigner la Bible à l'enfant dès son tout jeune âge.

Un couple marié de la Suisse était en vacances en France avec leur enfant de cinq ans et demi. Un jour, l'enfant alla faire une promenade avec une petite fille. Sur la route, les deux petits s'arrêtèrent pour regarder une chèvre qui broutait paisiblement dans une prairie. Alors vinrent à passer un monsieur et une dame; eux aussi s'arrêtèrent pour contempler la scène et, s'adressant au petit garçon, ils firent une ou deux remarques plaisantes sur la chèvre. Le petit leur dit: « La chèvre est aussi une des créatures de Jéhovah, mais elle ne peut pas parler ni prier Jéhovah. Moi, je fais ma prière à Jéhovah tous les jours! » Comme on était aux environs de Noël, le monsieur, voulant faire l'éloge du bambin, lui dit: « Comme tu es un bon petit garçon, l'enfant Jésus t'apportera un beau jouet pour Noël. » Sur quoi l'enfant répliqua: « Oh! Nous ne croyons pas que le petit Jésus nous apporte des présents et nous ne célébrons pas Noël; nous sommes des témoins de Jéhovah. »

Etonné de recevoir une telle réponse d'un enfant si jeune, le monsieur lui demanda où ses parents habitaient: il aimerait les voir et se trouver en présence de témoins de Jéhovah. Le petit lui indiqua la maison où ils séjournaient. Et, chose absolument vraie, quelques jours plus tard, le monsieur et la dame rendirent visite aux parents du petit garçon. Ils racontèrent comment ils l'avaient rencontré et exprimèrent leur admiration pour son attitude. Ils s'informèrent au sujet de l'œuvre et des croyances des témoins de Jéhovah. Ce qu'ils apprirent les intéressa vivement; ils se mirent à assister sur-le-champ à l'étude de livre de l'assemblée. Là, ils furent frappés du caractère approfondi de l'étude de la Bible à laquelle se livrent les témoins de Jéhovah, ainsi que des réponses intelligentes qui étaient données. Ils comprirent que ce ne pouvait être que la vérité.

En règle générale, le clergé n'aime pas voir les témoins de Jéhovah travailler dans ses communautés. Les revues religieuses contiennent des articles dirigés contre nous, ordinairement remplis d'énoncés de faits déformés et de mensonges. Un ecclésiastique fit exception à la règle. Récemment, il publia dans son bulletin paroissial l'article suivant où il reconnaît la pauvre condition spirituelle de son troupeau et le pouvoir de réveiller que l'activité des témoins de Jéhovah a sur quelques-uns.

« Mes chers témoins de Jéhovah,

« Je vous suis réellement reconnaissant, en réalité très reconnaissant, d'aller si courageusement de maison en maison dans notre communauté. Bien que vous ne soyez pas reçus partout, néanmoins vous amenez nos gens à se rappeler une fois encore peut-être — seulement peut-être — que:

» En plus du pain et des divertissements, en plus de la joie et du chagrin, des succès et des échecs, en plus de la lutte pour la vie, les affaires, le travail et la récréation, il y a aussi des choses comme la religion, la foi, la croyance en Jésus-Christ. Votre venue est en elle-même un puissant sermon! Vous aurez remarqué que nos gens paraissent embarrassés ou revêches en réponse à votre propagande pour Jésus-Christ, tout au plus, se montrent-ils curieux ou un tantinet intéressés. Peut-être même nos gens ont-ils pensé: A notre époque moderne, comment un homme peut-il sacrifier tout son temps pour une croyance? Comment, dans ces jours où les minutes sont de l'argent, un homme peut-il travailler pour des choses aussi anciennes, s'enrôler pour des choses qui remontent si loin? Peut-être vous a-t-on répondu: « Merci beaucoup, nous n'avons besoin de rien; nous avons notre église! » Mais, quand les gens vous répondront ainsi qu'ils ont leur église, demandez-leur, je vous en prie: « Mais que croyez-vous réellement? »

» Vous voyez, voilà pourquoi je vous suis si reconnaissant. Peut-être, par-ci par-là, réussirez-vous à réveiller nos gens. Mais tenez! je ne serai pas injuste, je reconnais que j'ai besoin tout autant qu'eux de cette visite pour me réveiller. J'admire votre courage... Tout mon respect pour une activité si dévouée; mes compliments pour votre bonne volonté! A mon avis, nous avons tous à en tirer une leçon. »

● Quelle est la signification de Jean 14: 30, où nous lisons: « Je ne parlerai plus guère avec vous; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi. » — B. R., Etats-Unis.

En disant, « je ne parlerai plus guère avec vous », Jésus rendait ses disciples attentifs au fait qu'il passait avec eux sa dernière nuit en tant qu'être humain, et il est exact qu'après sa résurrection il ne parla plus beaucoup avec eux. Ses apparitions à ses disciples furent rares et brèves.

Quant à l'expression, « le prince du monde vient », c'est le contexte qui nous aide à déterminer son sens. Jésus avait dit qu'il s'en irait et que le saint esprit leur serait envoyé comme guide à sa place. Ainsi la venue du prince de ce monde était liée au départ de Jésus ou, autrement dit, à sa mort. Le prince de ce monde « vint » à Jésus d'une manière spéciale: pour le placer devant l'épreuve finale d'intégrité envers lui, le prince de ce monde, tout comme il était venu à lui au début de son ministère pour l'éprouver de diverses manières. — Mat. 4: 1–10.

Maintenant, quant aux mots, « il n'a rien en moi », nous devons comprendre par là que Jésus n'avait permis à Satan de s'assurer aucun contrôle sur lui. Jésus n'a fait aucun compromis avec Satan et il n'a jamais rien fait qui aurait pu le rendre redevable au prince de ce monde.

● Puisque la Bible ordonne de s'abstenir du sang, comment doit-on préparer les poissons et les insectes que l'on destine à sa nourriture? — B. F., Etats-Unis.

Les poissons faisaient partie des menus ordinaires des Juifs. Jésus en mangea et, en différentes occasions, il ordonna des pêches, tant au filet qu'à l'hameçon (Nomb. 11: 5; Mat. 14: 17; 17: 27; Luc 5: 1–11; 24: 42, 43). Des insectes servaient également de nourriture (Lév. 11: 21; Marc 1: 6). La quantité de sang circulant dans le corps de ces créatures est tellement minime qu'il est impossible de *répandre* leur sang; condition requise par les Ecritures pour que de la chair de créatures vivantes soit acceptable comme nourriture (Lév. 17: 13). Il n'était pas demandé de presser la viande ou de la faire dégorger, pourvu que le sang fût répandu. Si la quantité de sang est insuffisante pour être répandue, les chrétiens ne sont pas obligés d'employer des moyens extrêmes pour s'assurer qu'il est retiré. Naturellement, si, au moment où l'on ouvre la bête, on remarque une accumulation de sang, il est très facile de l'enlever. Il est convenable de le faire.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Au cours du mois de mai les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, le livre « Du paradis perdu au paradis reconquis » (contribution volontaire 3 fr. 75 suisses, 40 fr. belges, 75 cents canadiens). Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à « La Tour de Garde » afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

Trouver la joie en compagnie de la Société du monde nouveau.

1 Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre. — Is. 42: 8, AC. wF 15/12/61 5
2 Je suis pur du sang de vous tous.— Actes 20: 26. wF 15/1/62 19, 20a
3 Ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit, quand tu as le pouvoir de l'accorder. — Prov. 3: 27. wF 1/6/61 14, 15a
4 Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur (Jéhovah, NW). — Eph. 6: 4. wF 15/6/61 18a
5 Heureux ceux qui ont conscience de leur besoin spirituel, car le royaume des cieux leur appartient. — Mat. 5: 3, NW. wF 15/6/61 14, 13a
6 Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme... Je dis cela dans votre intérêt. — I Cor. 7: 32–35. wF 15/7/61 17a
7 Vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne... son onction vous enseigne toutes choses. — I Jean 2: 27. wF 1/7/61 18, 19
8 Nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience... par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint. — II Cor. 6: 4, 6. wF 1/8/61 7, 8a
9 Tout le peuple l'écoutait avec admiration. — Luc 19: 48. wF 15/8/61 9a
10 Que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de toute acception de personnes. — Jacq. 2: 1. wF 1/9/61 10, 11
11 Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même. — Rom. 15: 2, 3. wF 15/9/61 5, 6
12 Vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité. — I Pierre 5: 5. wF 1/10/61 22, 23
13 Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. — I Cor. 15: 33. wF 15/10/61 3, 4a
14 Ecoutez, mes fils, l'instruction d'un père, et soyez attentifs, pour connaître la sagesse. — Prov. 4: 1. wF 1/12/61 21, 22
15 Dieu... ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. — I Cor. 10: 13. wF 15/12/61 10a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

3 juin: Tous unis contre les nations dans la vallée de la décision. Page 131, § 1-29.

10 juin: Tous unis contre les nations dans la vallée de la décision. § 30–60.